



## Sous les bombes, la foi pages 10 et 11

### Edito



## Le Dieu du présent et les saints de demain

avez-vous déjà remarqué? Ce n'est qu'avec le recul du temps que l'on baptise les guerres. Ainsi, l'on ne parla de "guerre de trente ans" que lorsqu'on acquit la certitude, au terme de trois décennies de combats, que ceux-ci étaient achevés. La Première Guerre mondiale, quant à elle, n'aurait pas ainsi été dénommée si elle ne s'était ensuivie d'une deuxième. Les combattants de 1940 ignoraient qu'ils étaient engagés dans une séquence qui deviendrait célèbre sous l'appellation "40-45". Et l'on ne parla de Guerre froide que lorsqu'il apparut que celle-ci se solderait sans affrontement direct entre les deux super-puissances. Comment les historiens parleront-ils de ce qui se vit aujourd'hui en Ukraine? Combien de temps dureront ces combats? Et à quel périmètre seront-ils circonscrits? Aujourd'hui, personne ne possède la réponse à ces questions. Et si nous suivons celles-ci avec crainte et intérêt, d'autres les vivent dans l'angoisse la plus totale. Pensons à ce père qui ignore s'il reverra ses enfants. A cette femme qui ne sait pas si elle retrouvera sa maison. A ces enfants qui se demandent si leurs parents sont encore en vie. Cette semaine, dans ce journal, nous vous emmenons aux portes de l'Ukraine. Nous y trouvons de

l'angoisse, mais aussi de l'espérance. Car la foi n'a déserté ni ce pays en guerre ni le cœur de ses habitants. Et c'est au présent qu'elle s'exprime. Pour les personnes que nous avons rencontrées, elle est ce soutien, ce pain de chaque jour. Parfois l'ultime recours. Par le passé, et aujourd'hui encore, Dieu a pu être mal compris. "Gott mit uns", affichaient les soldats allemands en 14. "Dieu sera avec nous", leur avait rétorqué Albert, roi des Belges. Comme s'il revenait à Dieu de déterminer l'issue des combats. Comme s'il avait à choisir un camp. Comme si Jésus n'avait pas déjà, et définitivement, choisi un camp – celui de chacun, et en particulier celui de l'opprimé. Alors, bien sûr, on peut prier pour la victoire et pour la paix. On peut prier pour que finisse cette guerre au plus vite. On peut prier pour retrouver les siens. On peut prier pour demain. Mais c'est bien aujourd'hui que le Christ ressuscité se donne. Qu'il accompagne celui qui souffre, et qu'il pleure avec lui. Ceux qui, dans l'angoisse des bombes, parviennent à croire en ce Dieu présent sont peut-être les saints de demain.

 Vincent DELCORPS



> Sans publicité, la vie serait plus verte p. 5

> Un livre raconte l'épopée des missionnaires liégeois p. 7



> Le mariage, le sacrement de l'amour p. 14 et 15

**Suivez l'actualité  
au quotidien sur  
[www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)**

ANDRÉ OOSTERLINCK

# "La compétition entre universités est saine, elle nous tire vers le haut"

Ingénieur électronicien de formation, ancien recteur de la KULeuven, André Oosterlinck reste toujours un interlocuteur de premier rang en matière d'enseignement et de recherche scientifique. Mais les politiques sont également friands de ses conseils, toujours judicieux. *Dimanche* a rencontré cet homme à l'énergie débordante. A 76 ans, il préside notamment cinq entreprises issues de la recherche universitaire.

André Oosterlinck a été recteur de la KULeuven pendant dix ans. De 1995 à 2005, deux mandats de cinq ans. Cet ingénieur de haut vol a un avis sur tout. Son analyse est toujours fine. Visionnaire, déterminé, pragmatique, André Oosterlinck est doté d'un tempérament d'acier. La retraite venue, il s'attendait à couler des jours paisibles en compagnie de son épouse: prendre du bon temps pour parcourir le monde et découvrir ses jolis recoins. Le décès de sa femme, fin octobre 2021, l'en a empêché. Aujourd'hui, l'ancien recteur que l'on avait baptisé le "CEO de la KULeuven", reste toujours aussi actif, sur plusieurs fronts en même temps.

**Vous avez aimé ces années où vous étiez recteur de la KULeuven. Qu'est-ce qui vous a le plus satisfait?**

La diversité des fonctions m'a beaucoup plu. J'ai été vice-recteur puis recteur de l'université de Leuven de 1995 à 2005. Dix ans de suite, c'est une tranche de vie. En même temps, j'ai fondé et présidé l'Associatie KULeuven, une association d'établissements de l'enseignement supérieur dans 23 villes flamandes et à Bruxelles. J'ai fondé, avec le recteur de l'université de Leiden aux Pays-Bas, le réseau LERU (League of European Research Universities). Il s'agit d'un réseau de partenariat de plus de vingt universités de haut niveau en Europe. Enfin, j'ai créé un réseau d'hôpitaux rattaché à l'UZ Leuven. Je l'ai fait en collaboration avec le vice-recteur Guy Mannaerts qui présidait l'hôpital universitaire à ce moment-là. En 1997, pendant mon premier mandat rectoral, j'ai réorganisé l'UZ Leuven qui était en proie à des difficultés diverses. L'UZ est devenu l'hôpital universitaire que l'on connaît, unanimement apprécié. Une politique

d'investissement a été menée. Nos priorités ont toujours été la qualité des soins et le confort des patients.

**Vous avez toujours eu un pied dans le médical et l'autre dans l'ingénierie?**

Oui, j'aime beaucoup le travail réalisé conjointement sur plusieurs disciplines. Au début de ma carrière, j'ai été le premier collaborateur dans un département de génétique au sein d'une université. J'ai aussi participé comme jeune chercheur aux débats, parfois houleux, sur l'interruption de grossesse. La thématique est très sensible en Flandre. Comme recteur, j'ai mis en place une commission portant sur les "thérapies acharnées". L'objectif était d'accompagner les patients en phase terminale de leur maladie. La sédation était alors une possibilité pour le patient mais à l'époque (*cinq ans avant l'entrée en vigueur de la loi sur l'euthanasie, Ndlr*), le patient devait à chaque fois donner formellement son accord. Les questions éthiques me passionnent toujours autant.

**L'Eglise catholique (par le biais du Grand chancelier de l'université, à savoir le cardinal Danneels à l'époque, Ndlr) vous a-t-elle barré la route à ce moment-là?**

Le primat de Belgique est, aujourd'hui encore, le président du pouvoir organisateur (PO) du côté francophone (UCLouvain). Ce n'est plus le cas à la KULeuven. Le cardinal De Kesel conserve néanmoins son titre de Grand Chancelier de la KULeuven. Mais la fonction est seulement protocolaire. Il est invité à participer à nos réunions, certes, mais formellement, il ne préside plus le PO. Avec le cardinal Danneels, j'ai toujours eu un bon contact. On avait des échanges réguliers sur des questions variées. Il respectait l'autonomie de l'université en tant qu'ins-

titution. Jamais il n'a imposé sa volonté.

**Que représente encore aujourd'hui le K de KULeuven?**

C'est le K de "kwaliteit" (rires). Pourquoi laisser tomber le K alors que plus de 70% de nos jeunes fréquentent une école du réseau catholique? Le réseau Katholiek Onderwijs Vlaanderen (*la coupole de l'enseignement libre, catholique, en Flandre, Ndlr*) est notre premier fournisseur d'étudiants. Nous n'allons pas renier nos racines ni nos valeurs historiques. D'ailleurs, nous avons toujours notre paroisse universitaire ici à Leuven. Elle fait du bon travail et l'université appuie pleinement cette initiative. Tout le monde en Flandre sait à quel point nous sommes libres de faire ce que nous voulons avec le K de KULeuven... La KULeuven a toujours fait preuve d'une grande ouverture d'esprit. Je pense qu'il faut être respectueux de toutes les croyances ou philosophies. Pareil pour les personnes éloignées de la foi. Quand j'ai été nommé recteur après Roger Dillemans (*recteur de la KULeuven de 1985 à 1995, Ndlr*), je n'avais pas signé de déclaration de loyauté à l'enseignement catholique. Le cardinal Danneels m'avait posé la question: "Pourquoi pas?" Je lui ai répondu: "Monsieur le Cardinal, en quelle langue ce texte a-t-il été rédigé?" Il me répondit: "En latin, bien sûr." Je lui dis alors: "Je regrette, mais mes services administratifs ne maîtrisent pas cette langue." Le cardinal me répondit: "Coquin, va!" Après, il ne m'en a plus jamais parlé... Le cours de religion est devenu un cours qu'on appelle Levensbeschouwing, Religies en Zingeving (*Conviction, religions et sens*). Aujourd'hui, le respect de la diversité des convictions présentes parmi nos étudiants est sacro-saint.

**La qualité de l'enseignement en Flandre est reconnue au-delà de nos frontières. Elle a une ardeur d'avance par rapport à l'enseignement francophone?**

Oui, à tous les échelons d'ailleurs. Toutes les universités flamandes bénéficient d'un meilleur classement par rapport à leurs pendant francophones. La KULeuven est numéro un en Europe dans le classement "université la plus innovante". L'université de Gand a été fondée par l'Etat pour former des talents dans des domaines tels que les télécommunications et les transports publics. L'université de Leuven a été fondée par des entreprises industrielles. L'esprit d'entreprise chez nous dépasse largement celui de l'université gantoise. Mais aujourd'hui, Gand a raté son retard. Mais en Wallonie, l'ini-

**La faculté de théologie bénéficie d'une réputation internationale,**

**c'est aussi votre avis?**

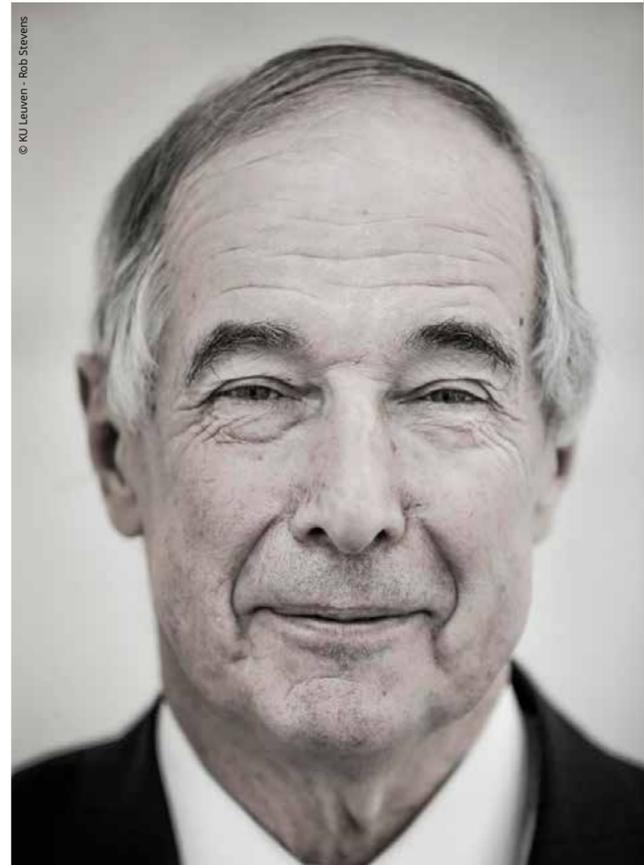
Mais oui! Je leur ai demandé de dispenser un enseignement de qualité mais tout en restant critique et ouvert. Ils ont la meilleure bibliothèque après celle de Rome. De nombreux étudiants étrangers la fréquentent. Et nos collections s'enrichissent continuellement. Notre université récolte les livres des ordres ou congrégations qui veulent s'en défaire.

**Percevez-vous encore aujourd'hui un fossé entre francophones et néerlandophones?**

Non, il a disparu. J'ai été élu en même temps que Marcel Crochet à l'UCLouvain. Nous avons toujours parlé anglais ensemble. Nous étions tous les deux ingénieurs. Ensemble, nous avons fêté les 575 ans de la fondation de l'université de Louvain. *Anno 2022*, l'entente entre nos deux universités est excellente. Il n'y a aucune raison que cela cesse. L'amertume des anciens, je la comprends, mais on a tourné la page depuis longtemps.

**La qualité de l'enseignement en Flandre est reconnue au-delà de nos frontières. Elle a une ardeur d'avance par rapport à l'enseignement francophone?**

Oui, à tous les échelons d'ailleurs. Toutes les universités flamandes bénéficient d'un meilleur classement par rapport à leurs pendant francophones. La KULeuven est numéro un en Europe dans le classement "université la plus innovante". L'université de Gand a été fondée par l'Etat pour former des talents dans des domaines tels que les télécommunications et les transports publics. L'université de Leuven a été fondée par des entreprises industrielles. L'esprit d'entreprise chez nous dépasse largement celui de l'université gantoise. Mais aujourd'hui, Gand a raté son retard. Mais en Wallonie, l'ini-



© KU Leuven - Rob Stevens

BIO

Né en 1946 à Kalke (Laarne, Flandre orientale)  
Ingénieur industriel Sint-Antoniusinstituut Gent (à présent Sint-Lievensinstituut) en 1967  
Ingénieur civil KU Leuven, doctorat (1977) et Doctorat en sciences appliquées  
Fondateur des spin-off ICOS (1982), Easics (1991)  
Vice-recteur de la KULeuven de 1990 à 1995  
Recteur de la KULeuven de 1995 à 2005  
Président du Vlaamse Interuniversitaire Raad (VLIR) et de la Associatie KULeuven  
Membre depuis 1990 de la Academia Europaea  
Élevé au rang de baron en 2004  
Citoyen d'honneur de la ville de Leuven en 2005  
Membre de l'Académie Royale Flamande de Belgique pour les Sciences et les Arts depuis 2009.

**L'environnement est un des principaux problèmes pour la Flandre aujourd'hui. Réduire les émissions d'azote s'avère une priorité absolue. Que faire?**

Oui, c'est une priorité. L'ingénierie pourrait être une partie de la solution. De nouvelles possibilités vont se profiler dans les années à venir. Il faut protéger la nature car l'azote menace notre climat, nos villes, nos campagnes. Mais je reste optimiste, on pourra y faire face.

**Enfin le plus bel âge dans la vie, c'est lequel?**

Tous les âges ont leur charme. Actuellement, je coordonne plusieurs projets de recherche entre l'UZ Leuven, l'IMEC (Institut de microélectronique et composants) et les facultés d'ingénieurs. Je m'occupe aussi de projets de recherche au sein des écoles supérieures en Flandre. Vous savez, j'aurais dû faire des voyages avec mon épouse

mais elle est décédée d'un cancer en octobre de l'année dernière. De toute façon, je ne suis pas du genre à me morfondre dans un coin de la maison. Je préside cinq spin-off (*entreprise fondée sur les conclusions d'un membre ou par des membres d'un Groupe de recherche dans une université, Ndlr*). J'aime entreprendre. Quand j'entreprends, je me sens vivre; c'est un peu comme une seconde nature.

**Gérer une université, voir s'épanouir tous ces jeunes talents, cela vous a beaucoup marqué?**

C'est grisant. C'est une profession extraordinaire. Et puis, comme le disait mon prédécesseur Roger Dillemans, sur le ton de la plaisanterie: "Nous sommes la plus grande agence matrimoniale du pays mais nous ne fournissons pas la garantie."

Propos recueillis par Jacques HERMANS

tative privée (UCLouvain et ULB) est très importante aussi.

**Il semble qu'en Flandre, la qualité de l'enseignement diminue toutefois chaque année un peu plus...**

Oui, vous avez raison. Il est temps d'agir, il faut que cela change. La qualité des enseignants pose problème. Et la pénurie d'enseignants aussi. Pour relever ces deux défis, j'ai des contacts fréquents avec les décideurs politiques. Notamment dans certaines disciplines en Flandre: français, néerlandais, mathématiques... Il faut dire aussi que certaines universités progressent très vite, notamment en Asie.

**La KULeuven peut s'appuyer sur de larges ressources financières...**

Oui, sans argent, pas de projets, pas d'enseignement. Notre budget dépasse largement celui de notre consœur l'UCLouvain. Nous avons les moyens de nos ambitions.

**A l'instar de l'enseignement universitaire, vous proposez un classement afin d'évaluer les écoles de l'enseignement secondaire, pourquoi?**

Un futur étudiant doit pouvoir s'autoévaluer. Un examen d'entrée est la meilleure solution. Je suis pour une compétition positive. En Flandre, la compétition entre universités est une bonne chose. Elle nous tire vers le haut. Elle est vecteur de progrès pour tous. Nous ne pouvons pas nous endormir sur nos lauriers. Nous avons de nombreux atouts, il faut oser les mettre sur table. Comme aux Etats-Unis. Vous savez, l'Amérique est ma deuxième patrie, j'y suis allé des centaines de fois. Mais il faut savoir qu'il y a 2.200 universités là-bas, et on n'en connaît qu'une trentaine: celles qui attirent les meilleurs talents... Les étudiants y sont élevés dans un esprit de compétition permanent. Nous sommes une université inclusive, c'est bien. Mais en même temps, il faut placer la barre très haut, sinon on sera gommé par de meilleurs que nous.

**Faut-il encourager les jeunes à s'engager davantage dans certaines filières?**

Oui. La filière scientifique notamment. Les jeunes filles aussi devraient se lancer dans ces filières dites "dures". En faculté d'ingénieur civil, on ne compte aujourd'hui que 12% de filles. C'est trop peu évidemment! Mais dans la filière bio-ingénieurs, elles représentent près de 50% des effectifs.

Dimanche des Médias

**ÉCOUTER AVEC L'OREILLE DU CŒUR**

Pape François

Soutenons

Dimanche RCF RADIO

CathoBel

www.dimanchedesmedias.be

BE05 7320 2908 3075

En partenariat avec

## POLITIQUE BELGE

## S'engager au nom de sa foi

Le 14 mai, les Engagés se sont retrouvés en congrès national à Liège pour débattre d'ultimes amendements et approuver leur manifeste. Deux jours plus tard, l'annonce de la candidature à la présidence de Marc Antoine Mathijsen prouve que différentes options sont encore possibles.



La suppression des émissions concédées a largement été refusée lors du congrès.

L'absence de piliers de l'ancien Centre démocrate humaniste (cdH) n'est pas passée inaperçue, avec notamment la défection remarquée dans l'assemblée des anciens présidents Joëlle Milquet et Benoît Lutgen, de la parlementaire wallonne Alda Greoli ou encore de la députée fédérale Catherine Fonck. Même si le congrès du mouvement s'est déroulé dans un climat serein, comme nous le confirme Isabelle Gaspard, une membre du mouvement, il n'en demeure pas moins qu'il reste "des questions sur

lesquelles une parole chrétienne située est plus difficile. Le parti ne cite plus son appartenance chrétienne et, pour certains, cela pose question. Il y a des personnes chrétiennes qui sont engagées dans la société avec le sac à dos de leurs croyances, sans pour autant l'imposer. Il s'agit, pour elles, de chercher des références auprès du Christ, pour poser des choix sur cet héritage. Nous sommes loin d'une lecture littérale des textes, mais nous y puisons pour agir dans l'aujourd'hui. Ce n'est pas un hasard s'il y a tellement d'associations

chrétiennes." La société belge se dirige-t-elle vers une représentation à la française, dans laquelle il n'y a pas de parti catholique établi, mais des chrétiens qui revendiquent leur foi? "Allons-nous vers un estompement de la référence ou à l'inverse des chrétiens décomplexés qui vont dire ce qu'ils sont?", s'interroge Isabelle Gaspard.

## Des abstentions aussi

Conseillère communale à Etterbeek, Louise-Marie Bataille a choisi, avec quelques autres, de s'abstenir au moment du vote du manifeste. "Je dois pouvoir m'engager au nom de valeurs que je puise dans le trésor spirituel de mes convictions religieuses. Le sens de la dignité humaine et de l'écologie selon *Laudato si'* doit pouvoir s'exprimer dans l'espace public." Au-delà de l'aspect spirituel, elle estime que sa déception personnelle n'est pas l'enjeu, mais que "cette réorientation n'est pas porteuse parce qu'on ne voit pas son cap ni le modèle de société proposé. Le manifeste manque de contenus et d'options claires."

## Un président pour un nouveau souffle

Le président en exercice, Maxime Prévot a choisi de remettre en jeu sa casquette de président. Une possibilité d'élection

saisie par Marc Antoine Mathijsen qui a communiqué officiellement sa candidature, deux jours après la tenue du congrès. "Je crois toujours au message chrétien démocrate", assure-t-il, prenant en exemple les résultats en faveur de l'Union chrétienne-démocrate d'Allemagne (CDU) qui a remporté plus d'un tiers des votes, lors de l'élection du 15 mai en Rhénanie du Nord - Westphalie. Marc Antoine Mathijsen l'assure: "ce n'est pas un retour en arrière, mais une projection dans l'avenir. Je ne me présente pas contre Maxime Prévot, mais au-delà." C'est donc en tant que "rassembleur, pour rebâtir l'unité", qu'il pose sa candidature, estimant que 85% du programme des Engagés doivent être retenus, dans le prolongement du processus de refondation initié par *Il fera beau demain*. Pour le candidat, "le processus n'est pas abouti. J'aimerais que les chrétiens se retrouvent dans les Engagés. Or ce n'est plus le cas", même si la suppression des émissions concédées a largement été refusée lors du congrès. Si le candidat affirme saluer "la rénovation et les idées", il refuse de "se couper de la continuité historique qu'est le personnalisme chrétien". Et de se réjouir du projet présenté par Sammy Mahdi, lui-même candidat à la tête du CD&V, le parti flamand confronté, lui aussi, à des turpitudes existentielles.

Angélique TASIAUX

## ÉCHOS DE FLANDRE

## Le succès du shampoing à la trappiste des "sœurs-savon"

Les moniales de l'abbaye Notre-Dame-de-Nazareth à Brecht au nord d'Anvers doivent subvenir à leurs propres besoins comme le prescrit la Règle de Saint-Benoît. Or, l'entretien des bâtiments d'un couvent où vivent aujourd'hui 21 moniales, coûte cher. Comment s'en sortir?

La supérieure du couvent, mère Katharina, a de la suite dans les idées. Elle se souvient qu'une des moniales avait raconté un jour que ses ancêtres utilisaient de la bière pour se laver les cheveux. Petit à petit, l'idée fit son chemin. Pourquoi ne pas fabriquer un shampoing à base de bière? Les sœurs se mirent à l'œuvre. En 2019, la décision est prise de produire et de commercialiser le shampoing et le gel douche à base de bière trappiste brassée chez... les pères cisterciens.

Les moniales trappistes de l'abbaye Notre-Dame-de-Nazareth ont toujours eu l'écologie chevillée au cœur et au corps. Pionnières dans le domaine des savons, les religieuses mettent au point un produit de vaisselle. Dans les

années soixante déjà, ce précieux sésame semblait promis à un bel avenir... commercial. Le savon à la bière? La recette fait immédiatement sensation auprès des hôtes de l'abbaye. Le miracle des "sœurs savon", comme on appelle parfois les trappistes de Brecht, devient réalité. Le produit, imaginé par les moniales, se vend comme des petits pains. De plus en plus de visiteurs se rendent dans ce paisible coin de la Campine anversoise pour y acheter des produits de soins fabriqués à l'abbaye.

Au fil des années, la gamme des moniales s'étend. Shampoing, bain moussant, savon toilette et glycérine sont ajoutés à la prestigieuse collection sous la marque Trapp. Les moniales développent trois lignes de produits. Un savon à la lavande, un gel douche, un shampoing et une lotion. Dans la foulée, les sœurs lancent un shampoing à la bière qui contient 10% de Westmalle double. Une première mondiale, prétendent les religieuses, pas peu fières de mettre sur le marché, et ce pour la toute première fois, un produit capillaire contenant de

la bière trappiste. Les sœurs vendent aussi du linge de maison. Les commandes fusent de partout: Etats-Unis, Danemark...

Sœur Katharina, abbesse de l'Abbaye Notre-Dame-de-Nazareth, parle avec autorité de son domaine d'expertise: "Le shampoing à la bière trappiste est produit avec la bière de l'abbaye de Westmalle. C'est un shampoing légèrement parfumé avec un effet démêlant. Actuellement, les magasins monastiques sont nos clients principaux. Nous accueillons aussi des visiteurs dans notre magasin d'abbaye. Les produits de soins TRAPP peuvent également être commandés en ligne via notre site internet *trapp.be*. La clientèle professionnelle a également accès à l'e-shop car nous voulons nous concentrer sur les magasins de cadeaux originaux, les drogueries haut de gamme et les magasins spécialisés en produits artisanaux de commerce équitable."

Jacques HERMANS

Infos: *trapp.be*

## MOBILISATION CITOYENNE

## Sans pub, la vie serait plus verte

Est-il possible de limiter les publicités de certains secteurs d'activités pour encourager une autre qualité de vie des consommateurs? Après la réussite autour du tabac et de l'alcool, le débat est relancé autour des énergies fossiles.

Certaines agences publicitaires pourraient avoir du souci à se faire, si les initiatives citoyennes en cours aboutissaient au résultat voulu. L'exemple le plus récent vient du monde politique. Le ministre de la Justice, Vincent Van Quickenborne (Open Vld), présentait début mai un projet d'interdiction de la publicité pour les jeux de hasard. Cette proposition vise à lutter contre l'effet de dépendance des personnes qui souffrent d'addiction au jeu. La réaction de Georges-Louis Bouchez, président du MR, ne s'est pas fait attendre: "Voulons-nous réellement la mort du foot dans ce pays?", a-t-il tweeté. Les socialistes francophones ont très vite fait le lien entre ses propos et son rôle de président de club de foot. Dans le cadre de cette deuxième fonction, la perspective pour une équipe en Nationale 1 de perdre les ressources publicitaires d'une société de paris en ligne représenterait un gros manque à gagner.

## 300 à 400 publicités quotidiennes

Logique économique versus recherche du bien-être, tout le débat est posé. "Ce qui est bon pour le business serait bon pour la société, pense-t-on souvent", résume Philippe Lamberts sans langue de bois. Et pourtant c'est l'inverse qui devrait être d'application selon le député européen (Ecolo): "L'activité économique doit contribuer à la vie, et non l'inverse." Le monde politique peut-il trouver les ressources pour mener à bien ses efforts pour un mieux-être de la population? La volonté de s'attaquer à la dépendance aux jeux d'argent est inscrite dans l'accord de gouvernement, rappelle le communiqué du ministre de la Justice.

La question pourrait se poser autour d'un autre enjeu essentiel du gouvernement: le défi climatique, et plus spécifiquement la transition vers des énergies propres en délaissant l'utilisation du pétrole, charbon et gaz. Dans le même sens, plusieurs ONG lancent un appel visant à interdire la publicité pour les entreprises à énergies fossiles, pour que ces sociétés consommant des combustibles non-renouvelables et émetteurs de gaz à effet de serre soient moins visibles dans les médias. Sont visées les sociétés chargées de puiser, transformer ou vendre les énergies fossiles (les entreprises pétrolières donc), ainsi que celles qui les utilisent (les compagnies maritimes, aériennes, les constructeurs automobiles, etc.). Le fait de ne plus permettre à ces sociétés de faire des publicités sous forme d'affiches, de spots radio ou tv n'empêcherait évidemment pas de s'informer sur les prestations qu'elles assurent.

Philippe Lamberts va même un pas plus loin: "Je m'interroge sur l'utilité de la publicité. Outre leurs effets néfastes sur la propension à consommer, ces activités emploient des ressources et de l'énergie. Dans la situation économique actuelle, il va falloir envisager de rationner, c'est-à-dire utiliser au mieux les ressources dont nous disposons." Selon Greenpeace, chacun serait confronté chaque jour à 300 ou 400 messages publi-

citaires, dont seulement une très faible partie consacrée à l'environnement et la crise climatique. "Même les sociétés qui affichent leurs efforts de renouvellement des énergies n'ont recours aux énergies vertes qu'à 10 ou 15%", relève Carine Thibaut, porte-parole de Greenpeace en Belgique.

## Une révolution difficile mais nécessaire

Dans la ligne de mire des organisations militantes, les différentes formes de mécénat et de sponsoring sont aussi visées. En s'affichant comme partenaires de grands événements sportifs ou culturels, les entreprises consommant les énergies fossiles cherchent en fait à donner une image altruiste et généreuse. Greenpeace révèle par le biais de sa porte-parole que cela représente 50.000 euros par an pour les 20 kilomètres de Bruxelles, ou pour soutenir le Concours

Reine Elisabeth. "Ce n'est pas simple de s'en passer", concède Carine Thibaut, mais "nous encourageons à aller chercher de nouveaux mécénats dans l'économie circulaire auprès de certaines entreprises qui ont fait des choix d'investissement durables."

C'est aussi une question de cohérence, que résume la porte-parole de Greenpeace: "Ça nous paraît incompatible de promouvoir le sport sain et la culture pour tous en ayant recours au mécénat par des entreprises fossiles, qui pour certaines d'entre elles ont des actifs en Russie." Philippe Lamberts souligne d'ailleurs: "Ces mécénats auraient tendance à se substituer à l'Etat. Or, c'est aux pouvoirs publics de financer la recherche, ou de permettre aux grands événements d'être organisés." Le député européen en appelle à la responsabilité sociétale des chefs d'entreprises, de manière virulente: "Ces gens qui prétendent faire le bien en donnant quelques miettes de leurs profits pour se donner bonne figure, feraient mieux de payer leurs justes parts d'impôt."

En arrière-plan de ces mobilisations récentes pour limiter les publicités des entreprises nocives pour la santé des Belges, tous ont en mémoire les décennies de combats pour interdire les spots en faveur du tabac et de l'alcool. Depuis 2003, une directive européenne permet qu'il n'y ait plus d'annonces publicitaires dans la presse écrite, en radio et télévision, ni de parrainage d'événements, par les multinationales du tabac. Cela n'empêche certes pas les consommateurs d'aller acheter leurs produits, mais l'effet d'entraînement des jeunes consommateurs peut être limité. En sera-t-il de même dans quelques années, voire décennies, vis-à-vis de l'énergie fossile?

Anne-Françoise de BEAUDRAP



Si l'initiative citoyenne 'Ban fossil fuel ads' est suivie d'effets, les compagnies maritimes ne pourraient plus faire de publicité pour leur "croisière de rêve".

NAPRO

# La fertilité sans artifices !

Alors que de plus en plus de couples sont confrontés à l'infertilité, les NaPro technologies apparaissent comme une alternative crédible à la traditionnelle PMA. Seul problème: le manque de professionnels formés en Belgique.

Un sur six! Telle est la proportion de couples qui, en Belgique, éprouvent des difficultés à concevoir un enfant. Face à ce véritable phénomène de société, les principaux hôpitaux du pays déploient les grands moyens. Du côté des Cliniques universitaires Saint-Luc, on se dit "à la pointe de la prise en charge de l'infertilité masculine et féminine". A Erasme, on vante l'"expertise acquise en procréation médicalement assistée". Du côté de la Clinique Saint-Jean, on souligne joindre "des connaissances universitaires à une accessibilité et orientation vers le patient".

Il n'empêche que les méthodes traditionnelles ne rencontrent pas toujours le succès escompté. Elles peuvent aussi ne pas convenir – ou franchement déplaire – à certains. Moins connues, d'autres méthodes existent. C'est le cas des NaPro (pour Natural Procreative) Technologies, une méthode visant à restaurer la fertilité des couples de manière totalement naturelle. "On vise à chercher les causes profondes de l'infertilité du couple, à chercher à les soigner pour que la fertilité de l'homme et de la femme en soit améliorée", détaille Ségolène de Moustier, vice-Présidente de l'Association franco-belge FertilityCare &

NaProTechnologie. La méthode s'appuie sur l'établissement d'un diagnostic précis, un traitement synchronisé au cycle féminin, et un accompagnement personnalisé. Respectueuse de l'intimité du couple, elle met aussi l'accent sur l'engagement de chacun des membres de celui-ci. Aujourd'hui, NaPro cherche à s'étendre en Belgique. Elle lance un appel aux médecins et autres personnes (sages-femmes, pharmaciens...) qui souhaiteraient devenir instructeurs.

✉ Vincent DELCORPS

Infos: [www.fertilitycare.fr](http://www.fertilitycare.fr) - [candidatures@fertilitycare.fr](mailto:candidatures@fertilitycare.fr)

## "Nous conseillerions la méthode à 200%"

Sylviane et Raphaël sont mariés depuis un peu plus de trois ans et demi. Les médecins les avaient prévenus: sans assistance médicale, jamais ils ne pourraient avoir d'enfant. Et pourtant, leur fille a aujourd'hui dix mois. Un petit miracle dont nous ils nous dévoilent les secrets.

### Pourquoi avez-vous testé la méthode NaPro?

Les résultats des examens "classiques" nous laissaient peu de chances d'avoir la joie d'accueillir un enfant sans intervention médicale. On nous a alors proposé la PMA (Procréation Médicalement Assistée) ou la FIV (Fécondation In Vitro). Ces parcours nous étaient présentés comme les "bonnes solutions". Au début, nous trouvions l'idée séduisante. Mais après réflexion, nous avons abandonné ces pistes.

épuisement moral et physique. Et sans garantie de succès!

### Avec NaPro, le succès n'est pas non plus garanti...

En effet. Nous avons d'ailleurs traversé des périodes de désespoir. Mais, même en cas de non succès, nous aurions été en paix car nous avions pris les moyens de favoriser une grossesse, tout en respectant nos valeurs et notre couple.

### Qu'est-ce qui vous attirait encore dans la méthode NaPro?

L'accompagnement par une monitrice, sur le plan médical et humain. L'hypofertilité et l'infertilité provoquent de grandes souffrances, et sont des sujets encore très tabous au sein de notre société. Dans cette épreuve, être soutenus par une personne de confiance, compétente, douce et encourageante, s'avère déjà réconfortant.

### Concrètement, comment cela s'est-il passé?

Nous avons d'abord pris contact avec une monitrice trouvée via le site internet des NaProTechnologies. Le contact n'est pas particulièrement bien passé. Nous nous sommes ensuite tournés vers une autre monitrice. En raison du Covid, cela s'est fait par Zoom. Ce moyen de communication n'a pas empêché le fait que le contact a tout de suite été bon. Durant trois mois, suivis par notre instructrice, j'ai quotidiennement observé



Sylviane et Raphaël sont aujourd'hui les heureux parents d'une fille de 10 mois.

mon cycle tandis que Raphaël prenait des notes dans un tableau. Nous étions donc tous deux impliqués dans le parcours. Le tableau, envoyé régulièrement à l'instructrice, a permis de mettre en évidence des biomarqueurs pouvant indiquer des causes de l'infertilité. Au bout des trois mois, nous avons rencontré un médecin formé aux NaProTechnologies. Il nous a orientés vers de nouveaux examens médicaux, nous a prescrit des compléments, et prodigué des conseils d'hygiène de vie pouvant favoriser la grossesse. Après plusieurs mois de suivi et de traitements, de moments d'espoir et de périodes très douloureuses, nous avons eu la grande joie d'apprendre que nous attendions un bébé! Grâce au suivi du médecin NaPro, la grossesse a

pu se dérouler sans encombres. Nous sommes aujourd'hui les heureux et fiers parents d'une petite fille pleine de vie.

### D'après vous, quelles seraient les principales limites de cette approche?

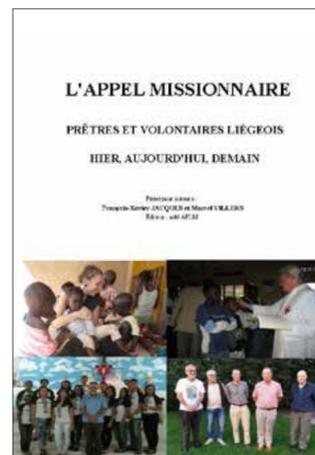
Certainement le coût des consultations chez la monitrice, qui n'est pas pris en charge par la sécurité sociale – contrairement aux consultations chez le médecin formé aux NaPro. Par ailleurs, il existe certains cas d'infertilité qui ne peuvent malheureusement pas être guéris par les NaPro. Mais malgré cela, nous conseillerions la méthode à 200%!

✉ V.D.

LIÉGEOIS À L'ÉTRANGER

# Mémoire d'une épopée

Prêtres et laïcs soutenus par l'APLM-VIC, ils ont écrit et écrivent encore la page missionnaire du diocèse de Liège. Souvent méconnue, leur épopée est aujourd'hui racontée et commentée dans le livre "L'Appel Missionnaire, Prêtres et volontaires liégeois, hier, aujourd'hui, demain".



le 21 avril 1957, dans l'encyclique Fidei Donum, le Pape Pie XII appelait des prêtres à partir vers les jeunes

Eglises pour les accompagner dans leur croissance. Lors du concile Vatican II, l'appel fut relancé par Monseigneur van Zuylen. Six prêtres du diocèse de Liège étaient déjà à l'étranger. Jusqu'à ce jour, ils ont été suivis par 81 autres, soutenus par l'APLM (Aide aux Prêtres Liégeois en Mission), association créée par des confrères restés au pays. Elargie à des laïcs et devenue APLM-VIC (Volontariat International Chrétien) en 2011, l'association a également soutenu 15 jeunes laïcs.

La majorité des prêtres sont partis vers l'Afrique et l'Amérique latine, quelques-uns vers le Proche-Orient et l'Europe, rejoignant des confrères ou des projets diocésains ou menant un projet personnel. Certains pour quelques années, d'autres pour toute leur vie sacerdotale. Sept sont encore à l'étranger.

### Rendre hommage, garder la mémoire

A l'occasion du 65<sup>e</sup> anniversaire de l'en-

cyclique Fidei Donum, l'APLM-VIC publie un livre destiné à leur rendre hommage et à garder la mémoire de cette action missionnaire du diocèse, espérant également qu'il ouvrira de nouvelles portes pour une poursuite renouvelée de la Mission.

Après une présentation générale de l'APLM-VIC, plusieurs articles décrivent et analysent le cadre de l'engagement des prêtres. Ils sont suivis d'une brève présentation de l'action de chacun puis de témoignages de laïcs. Le livre se termine par des "Perspectives pour la communication de la foi" rédigées par Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège. Présenté à l'Espace Prémontrés ce 20 mai à 18h, en même temps qu'une brochure sur l'abbé Pierre Simons, le livre sera en vente dès le 21 mai 2022 dans les librairies Sileo à Liège, de Brialmont, Val Dieu, Wavreumont et Bel Art à Banneux, au prix de 24 €.

✉ François-Xavier JACQUES

## MOUVEMENT EUCHARISTIQUE DES JEUNES

# Camps d'été 2022

Chaque année lors des grandes vacances, le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) organise différents camps d'été.

Le premier, le Camp Fnou, destiné aux enfants de 7 à 12 ans, se déroulera du 2 au 8 juillet au Carmel de Mehagne. Cette année, c'est autour de l'univers d'Harry Potter que les jeunes pourront vivre des temps de jeux, de partage et bien sûr de prière. La participation aux frais est de 90 €. Pour plus d'infos, écrivez à [campfnou@gmail.com](mailto:campfnou@gmail.com).

Le deuxième camp concerne les jeunes de 12 à 16 ans. Il aura lieu du 2 au 10 août au Château La Diglette (Saint-Hubert). Cette année, il emmènera les participants dans une aventure folle où ils seront coincés dans plusieurs univers de jeux vidéo. Durant le camp, les jeunes auront l'occasion de se défouler mais aussi d'apprendre à mieux connaître les autres et à collaborer en équipe. Rire et parfois pleurer, partager, dialoguer, jouer, chanter, prier... Tous ces moments nous lient et nous font grandir, pour de-

venir artisans d'un monde plus beau! PAF: 120-150 €. Pour plus d'infos, écrivez à [campmejta@gmail.com](mailto:campmejta@gmail.com).

Enfin, un troisième camp intitulé "L'Exode" sera organisé en collaboration avec le Réseau Jeunesse. Celui-ci est pour les jeunes de 17 à 25 ans. Il se déroulera du 23 au 29 juillet à Quartier Gallet (5570 Javingue, Beauraing). Ce sera l'occasion de créer un jeu de rôle sur le thème de l'Exode, avec d'autres temps de jeux et de partage entre jeunes. PAF: 100 €. Pour plus d'infos, écrivez à [marie-alice@reseau-jeunesse.be](mailto:marie-alice@reseau-jeunesse.be).

Tous ces camps sont ouverts à tous, MEJistes ou pas; cela peut être l'occasion de découvrir le mouvement et de commencer une vie d'équipe en septembre.

✉ Benita MUTONI, responsable MEJ Liège

Plus de précisions sur le site [www.mejliege.be](http://www.mejliege.be). Vous pouvez contacter le MEJ Liège par mail ([info@mejliege.be](mailto:info@mejliege.be)) ou GSM (0486/57.31.55).



## Quoi de neuf?

CHAPELLE DE BAVIÈRE  
Fête de l'Orgue

Le jeudi 26 mai à 15h et 17h, le public aura accès exceptionnellement à la chapelle de Bavière (rue des Bonnes Villes, 4020 Liège) pour un concert Mozart et Haendel. Au programme: présentation de la chapelle par Jean-Marie Verdière, suivi du concert avec Candice Delhez et Emeline De Belder (violons), Aneline Depiereux (violoncelle) et Fabien Moulart à l'orgue. PAF libre.

Infos et inscriptions: 0471/07.51.59 (du lundi au samedi, de 10h à 11h) - [asblliegelesorgues@gmail.com](mailto:asblliegelesorgues@gmail.com) [www.liegelesorgues.eu](http://www.liegelesorgues.eu) ou page Facebook 'fetedelorgue'.

ESPACE LOYOLA LIÈGE  
SEPEC Pentecôte

Du dimanche 29 mai au samedi 4 juin, l'espace Loyola de Liège (rue Saint-Gilles, 92), en collaboration avec le sanctuaire de Cornillon, vous invite à une nouvelle Semaine de prière accompagnée (SEPEC), avec 30 minutes de prière et 30 minutes d'accompagnement par jour. Lors de cette semaine, différents thèmes seront traités comme: Qu'est-ce que la prière? Comment prier? Est-il possible de rencontrer Dieu dans la prière? Prenez un moment pour souffler, approfondir la paix intérieure et prier avec un accompagnement individuel. Possibilité de suivre les réunions en virtuel.

Plus d'informations: Père Philippe Marbaix Sj: [espace.loyola@gmail.com](mailto:espace.loyola@gmail.com) - 0478/57.61.52.

PRIEURÉ SCRYP  
Conférence-débat

Le lundi 30 mai à 20h, le Prieuré Saint-Martin (Place de l'Eglise 2-3 à 4557 Scry) invite à une conférence sur le thème "Vaincre la pauvreté dans nos villages", avec Christine Mahy, assistante sociale, animatrice en éducation permanente. C'est quoi être pauvre, et comment devient-on pauvre? Comment envisager l'avenir vers une société plus équitable, plus juste et plus solidaire? PAF libre.

Inscription auprès de Françoise (475/96.15.01) ou Myriam (0479/66.54.05) [www.prieure-st-martin.be](http://www.prieure-st-martin.be).

TRÉSOR DE LIÈGE  
Concert

Dans le cadre de sa 11<sup>e</sup> saison, le Trésor de Liège invite à un concert le samedi 4 juin à 18h avec Fabienne Crutzen et Karine Ganser (piano à quatre mains), dans des œuvres de Tchaïkovsky, Dvorak et Rubinstein. PAF: 10 €.

Réservation conseillée au 0475/55.85.27. Infos: [www.tresordeliege.be](http://www.tresordeliege.be).



# Pourquoi vous ne parlez jamais de Dieu ?

Luc AERENS

Diacre,  
Comédien et pédagogue

Le thème travaillé au cours de religion, dans cette classe de secondaire, est: la justice. Fort bien! Enfin, cela dépend quand même de la manière dont l'enseignante aborde la question, des procédés pédagogiques par lesquels elle permet à ses élèves d'entrer en communication avec cette thématique, et donc de la motivation et de l'intérêt avec lesquels les élèves peuvent s'approprier la démarche.

## Dieu et la Bible? En primaire!

Mais, après plusieurs cours consacrés à cette question, et suite à une évaluation écrite, quelques adolescentes de cette classe vont interroger l'enseignante: "Madame, pourquoi dans notre cours de religion sur la justice, vous ne parlez jamais de Dieu? Et pourquoi vous ne nous faites pas découvrir des textes bibliques qui traitent de ce thème, il doit certainement y en avoir?" La réponse de l'enseignante est simple autant qu'immédiate: "Parler de Dieu et prendre des textes de la Bible, cela c'est pour le cours de religion à l'école primaire!" Les élèves qui étaient venues poser ces questions et qui ont reçu cette réponse sont quelque peu déçues. Beaucoup de leurs condisciples n'ont d'ailleurs pas posé ces questions. Ils viennent consommer les cours tels que les professeurs les donnent. Point final.

Par contre, les élèves qui ont interrogé leur enseignante, ont voulu savoir si la réponse reçue était la bonne. Elles se sont tournées vers des personnes qui connaissent le programme du cours de religion.

## Autonomie et programme

Il existe en effet un programme du cours de religion catholique, tant pour les écoles secondaires de la Communauté française de Belgique (appelée aussi Fédération Wallonie-Bruxelles) que pour l'enseigne-

ment fondamental. Examinons donc ici celui de l'enseignement secondaire. Et disons d'emblée que l'objectif d'un programme (quelle que soit la discipline enseignée) n'est pas de fournir des procédés pédagogiques, encore moins de fournir des propositions de leçons. Cela, ce sont les programmes qui l'offrent. L'objectif d'un programme est de fournir aux enseignants, directions d'école, formateurs des enseignants et évaluateurs ce que le cours doit aborder comme contenu-matière et à quel stade de l'apprentissage (donc aborder quoi et à quelles années d'étude). Par contre, le choix des outils pédagogiques (programmes, méthodes, matériel, techniques d'apprentissage...) relève de l'autonomie de chaque Pouvoir Organisateur et donc aussi, dans une certaine mesure, de la direction et des enseignant(e)s de chaque école.

## La justice

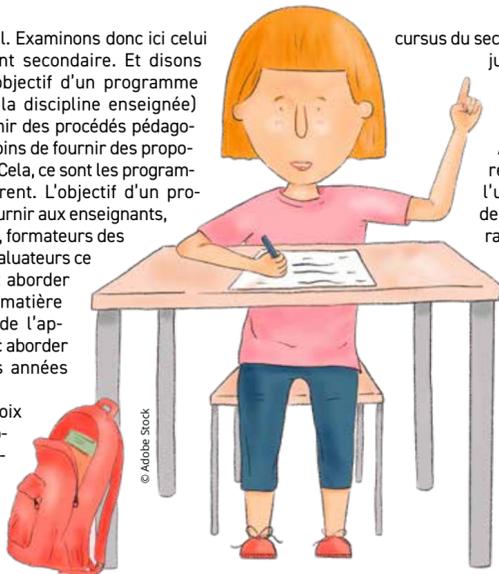
L'étude de la justice fait-elle partie du cours de religion catholique du secondaire? La réponse est clairement positive. En effet, la septième thématique à aborder, à chaque degré de manière différente, s'intitule dans le programme: Pratiquer la justice et la charité. Cette thématique est déclinée en trois grandes étapes dans le

cursus du secondaire. Au 1<sup>er</sup> degré: Devant le juste et l'injuste; Libération et solidarité. Au 2<sup>e</sup> degré: Respect et dignité inconditionnelle de chacun; Dire non à l'injustice. Au 3<sup>e</sup> degré: S'ajuster dans la réciprocité et la charité; Vers l'universalisme. L'enseignante de cette école a donc tout à fait raison de travailler le thème de la justice avec ses élèves.

## Et Dieu dans tout cela?

Et qu'en est-il de travailler des textes bibliques et de parler de Dieu dans le programme du secondaire? Là, par contre, la réponse de l'enseignante est erronée. Le programme, en effet, stipule clairement que la lecture et l'analyse des textes bibliques, de même que le décodage du mode de relation au religieux (dont

évidemment ce que signifie et implique le rapport à Dieu dans la vie humaine) sont les deux premières des onze compétences disciplinaires que les élèves doivent progressivement apprendre à maîtriser. Il est grave de faire croire aux élèves que la Bible et Dieu, c'est une affaire réservée aux seuls petits, aux enfants de primaire. Evidemment, personne ne dit que cela va de soi. La preuve la plus évidente est que pas mal d'adultes, croyants ou non, s'interrogent par rapport aux mêmes questions. Mais le cours de religion ne peut pas négliger la question de Dieu, ni de la Bible!



## SERVICE D'ENTRAIDE

Après le décès de son épouse, cet homme sans plus de famille ni enfants pour l'entourer, s'est tourné vers l'alcool pour cacher sa souffrance. Il va devoir quitter la maison où il a tant de souvenirs de son mariage car sa situation financière délicate ne lui permet plus d'en assumer toutes les charges. Très affecté, il n'arrive pas à retrouver la sérénité nécessaire pour faire face. Il y a deux mois, il s'est blessé au pied mais la plaie, qui n'a jamais cicatrisé est devenue purulente. Une fois aux urgences, le chirurgien n'a pas eu d'autre choix que de l'amputer de ses orteils gangrenés. Ce sexagénaire va à présent devoir trouver un logement de plain-pied et mettre

en place un accompagnement pour son quotidien. Il demande de l'aide pour sa facture de soins. (Appel 20 A)

Cette quadragénaire vient de quitter son compagnon avec lequel elle garde de bonnes relations. Peu de temps après son installation, son fils aîné a été renvoyé de l'internat où il logeait. Il y aurait introduit des substances illégales. Le jeune garçon est donc revenu au domicile de sa maman. Anxieuse, celle-ci appréhende le comportement de ce dernier. En effet, les fréquentations du jeune homme lui ont déjà valu certains ennuis avec les autorités. Cette dame désire l'inscrire à plusieurs activités

extrascolaires pour ne pas qu'il traîne en rue après les cours mais son déménagement a engendré des frais importants. Elle demande notre intervention afin de mieux encadrer son fils. (Appel 20B)

### Déduction fiscale à partir de 40 euros annuels

Pour les dons relatifs aux appels, utilisez le compte: **BE05 1950 1451 1175** - BIC: CREGBEBB du Service d'Entraide Quart-monde, Rue de Bertaimont 22, 7000 Mons, tél: 065/22.18.45.

Retrouvez tous les appels du Service d'entraide sur le site [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

(<http://www.cathobel.be/eglise-en-belgique/service-dentraide-14-monde>)

### INTENTIONS DE MESSE

Des prêtres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine nous demandent fréquemment des intentions de messe, (7 euros) pour pouvoir œuvrer auprès de leurs paroissiens. A verser sur le compte: **BE41 1950 1212 8110 BIC: CREGBEBB**, du Service d'Entraide tiers-monde avec mention "Projets Pastoraux". Pas d'exonération fiscale.



MGR THEODOROS KONTIDIS

# A la périphérie, les catholiques qui ont déserté les églises

Lors de la cérémonie de clôture de la visite d'Etat début mai, un concert de musique classique a été offert par les souverains belges. Parmi l'assemblée se trouvait le nouvel archevêque d'Athènes, Mgr Theodoros Kontidis. S'exprimant dans un français impeccable, il revient pour *Dimanche* sur ses nouvelles fonctions.

De sa fonction d'archevêque d'Athènes et d'administrateur apostolique de Rhodes, le prélat retient un rythme différent. "Avant j'étais dans une communauté, maintenant je suis à l'évêché. Il y a beaucoup de changements qui s'opèrent et il faut quelques mois d'adaptation, cela peut être un peu rude. On plonge dans des eaux profondes et rapides! Il faut prendre le temps pour s'orienter et sûrement six mois pour se sentir un peu plus à l'aise!" Plutôt que d'évoquer ses projets, le religieux préfère décrire son cheminement. "La première année, on apprend le métier, les structures, les personnes, on prend le poids des choses et on fait l'état des lieux. Il y a beaucoup de visites et de rencontres. Je croyais connaître l'Eglise locale, mais ce que je connaissais était très limité!"

## Une minorité religieuse dynamique

Si les catholiques romains représentent un demi pour cent de la population locale, il n'en demeure pas moins que leur présence est considérée comme cruciale "pour les relations avec les orthodoxes, donc au niveau œcuménique. Et puis, nous avons aussi nos paroisses et le travail pastoral. Là, il faut s'adapter à une situation très particulière, étant donné que les Grecs sont aussi minoritaires dans l'Eglise locale. Davantage de réfugiés et d'étrangers sont arrivés ces dernières années. Nous composons donc une mosaïque de nationalités, de langues, de cultures et il faut faire une Eglise qui soit un corps uni par la foi. Ceci n'est ni simple ni évident entre les Grecs, les Polonais, les Philippins, les Asiatiques, les Africains... Depuis 20 ou 30 ans, c'est devenu un défi de créer une unité", précise Mgr Kontidis. Car l'arrivée des réfugiés et des migrants a redessiné le visage des communautés locales. "Les changements sont rapides, alors que l'Eglise est un organisme lent! Néanmoins, nous ne sommes pas la seule Eglise locale qui affronte cette situation. Il faut dès lors prendre soin de toutes les communautés et essayer de former une Eglise vivante, avec sa vie et son témoignage dans le contexte de la capitale grecque." De nombreuses œuvres sociales se sont développées autour de l'arrivée des réfugiés et des migrants. Mais avant tout, c'est la notoriété de l'enseignement catholique qui assure un rayonnement. "La dimension sociale de notre activité et

de notre présence se fait en grande partie à travers les écoles catholiques, qui sont bien connues, même si les élèves catholiques en forment une très petite minorité. Car ce sont surtout des élèves orthodoxes qui fréquentent nos écoles. En même temps, Caritas est très active à l'égard des réfugiés et des migrants." A côté des cultes et des célébrations, ces deux institutions représentent l'Eglise catholique en terre orthodoxe.

## Comme des vases communicants

Depuis quelques années, un phénomène de déclin est à souligner, avec la diminution de la communauté d'expatriés (français), sensiblement moins présents aux offices. En revanche, les migrants réinvestissent les lieux de culte. "Ce sont les communautés les plus grandes: les Polonais, les Philippins, les Nigériens... Ils sont bien plus nombreux que les Grecs. Les Syriens et les Irakiens sont venus en masse, mais, de passage, les chrétiens du Moyen Orient sont partis vers d'autres destinations. Ils avaient les moyens de le faire, parce qu'ils avaient peut-être de la famille dans différents pays. A présent, il y a davantage d'Ukrainiens, avec une paroisse catholique de rite oriental. Ce sont surtout des femmes. C'est le même cas avec les Philippins."

Une paroissienne de la communauté francophone de Saint-Jean-Baptiste, dans les quartiers chics d'Athènes, nous confirme combien la déchristianisation touche aussi les communautés francophones d'origine étrangère. Dans le cas grec, la crise bancaire et économique, au début des années 2010, a joué un rôle majeur, puisque "beaucoup de sociétés françaises ont fermé et rapatrié leurs équipes. Pourtant, la communauté était vraiment dynamique, avec une septantaine d'enfants au catéchisme, une aumônerie pour tous les jeunes du lycée français, un groupe d'étude de la Bible... A présent, la communauté a deux visages. Le premier, français, est moins présent à l'église et compte moins de pratiquants dans ses rangs. L'autre, d'origine africaine, est très fervent. Ces fidèles demandent à être accueillis et ils animent les messes avec enthousiasme."

## Un contexte tendu avec l'orthodoxie

A la question de savoir quelles sont les



L'arrivée des réfugiés et des migrants a redessiné le visage des communautés locales de l'archidiocèse. "Les changements sont rapides, alors que l'Eglise est un organisme lent!" relève Mgr Kontidis.

relations entretenues avec les orthodoxes, l'archevêque Kontidis répond d'abord que l'interrogation est "vaste", puis assure que les relations personnelles sont "très bonnes. Nous pouvons discuter librement entre ce qui est informel et ce qui est formel. Nous partageons la même culture et la même langue, mais ce qui est visible depuis les pays occidentaux, c'est l'aspect formel. C'est donc important de savoir à quel niveau on se situe, comment il faut se comporter et le cadre dans lequel on se trouve."

## Des familles et des jeunes à rejoindre

Le pape François exhorte régulièrement les catholiques à aller vers la périphérie. "La périphérie, ce ne sont pas les migrants, eux sont proches. La périphérie, ce sont les Grecs. Comme la population belge, la population grecque est loin de chez nous et des églises; on perd les familles et les jeunes. Ce sont eux les plus difficiles à atteindre. Avec les migrants, le contact est très facile, même s'il y a des difficultés multiples en ce qui concerne leur avenir. Mais ceux qui nous sont proches, en principe,

## BIO EXPRESS

- 11 mars 1956, naissance à Thessalonique
- Cours de philosophie à l'Université pontificale grégorienne
- Cours de théologie à l'Université catholique de Louvain
- 1983, entrée dans la Compagnie de Jésus
- Licence en théologie au Centre Sèvres à Paris
- 1988, ordination de prêtre
- Curé de la paroisse du Sacré-Cœur à Athènes
- Supérieur de la communauté jésuite d'Athènes
- 14 juillet 2021, archevêque d'Athènes

sont les plus difficiles à atteindre", estime le jésuite grec. Ayant étudié durant quatre ans à Louvain-la-Neuve, Mgr Theodoros Kontidis reconnaît y avoir laissé "une partie importante" de sa vie. Et d'espérer avoir l'occasion de renouer avec la Belgique, dans le cadre de ses nouvelles activités.

Angélique TASIAUX,  
envoyée spéciale

# La prière, précieux remède à l'horreur de la guerre

Partir ou rester? Telle est la question cruciale que se posent des millions d'Ukrainiens. Parmi eux, Iryna, sa belle-mère, sa meilleure amie et leurs enfants ont décidé de fuir leur pays en guerre pour trouver refuge dans un monastère orthodoxe en Roumanie. Elana, elle, a senti qu'elle devait rester sur place. Et se dit envahie depuis par un sentiment de paix. Deux voies différentes mais un point commun: l'aide de leur foi pour affronter l'épreuve. Témoignages de femmes qui prient, y compris pour Poutine et l'âme des soldats russes morts au combat.

## AU MONASTÈRE SIHÂSTRIA PUTNEI (ROUMANIE)

### "Je demande à Dieu de leur pardonner"

Un soleil froid de fin d'hiver fait disparaître les dernières plaques de neige dispersées entre les bâtiments d'inspiration médiévale refaits à neuf. Ils sont une dizaine, dans cette clairière entourée des montagnes roumaines de Bucovine. Nous sommes dans le monastère Sihâstria Putnei, à une quinzaine de kilomètres de l'Ukraine à vol d'oiseau. En lisière de forêt, un van fatigué est garé devant une maison à la toiture basse couvrant une colonnade en bois. Scotché sur le pare-brise, le mot "enfants" en ukrainien. Ce vaisseau de fortune a permis à deux familles, huit personnes, de traverser l'Ukraine pour trouver refuge ici. Iryna B., sa belle-mère Natalia, sa meilleure amie elle aussi nommée Iryna, et leurs enfants.

#### De l'huile d'olive, des cartes SIM et du gaz

Depuis début mars, leur vie est rythmée par l'école à distance le matin, les nouvelles de l'Ukraine, le déjeuner – souvent dans la maison mise à leur disposition, parfois dans la salle à manger des moines –, les promenades dans les bois. Deux vies – la vie mo-

nastique et celle de l'exil – cohabitent sans pour autant se bousculer.

"Ce sont des personnes en profonde détresse spirituelle et psychologique. On essaie donc de garder une distance pour leur laisser le temps de se reconstruire", observe le père Chrysostome à la longue barbe brune et au français excellent. "On ne veut pas non plus bouleverser l'équilibre de notre communauté. Mais nous sommes toujours prêts à leur fournir de l'aide: de l'huile d'olive, des cartes SIM, du gaz. On leur rend visite deux à trois fois par jour."

Devant la maison, père Vasile, l'un des 56 moines, joue au football avec les enfants. "Ah Vlad est super doué! Fernando! Messi! Un vrai professionnel!", s'exclame-t-il. "Merci", lui répond le Vlad en question, dans un anglais bancal. Ici, la conversation est cousue d'anglais, de roumain et d'ukrainien. Une complicité s'est peu à peu installée entre les enfants et ce jeune moine, qui grelotte sans manteau entre les deux cages de fortune. "Vous n'avez pas de veste?" "Non, la plupart du temps nous restons à l'intérieur", répond-il en souriant. Iryna B. s'écrie: "Micha veut vous donner sa veste." L'enfant finit par l'ôter malgré les protestations de l'homme d'Eglise.

Mais derrière les moments de convivialité d'un quotidien presque banal reste la douleur de l'exil. "Cela fait plus de deux mois qu'on est ici, soupire Iryna B. On rêve que bientôt on pourra rentrer chez nous et que le voyage sera plus court parce que la frontière est juste là, à quelques kilomètres. Mais peut-être que nous n'y retournerons jamais. Peut-être qu'ils détruiront notre pays et qu'on n'aura plus nulle part où revenir."

#### Traumas et cauchemars

Grands yeux bruns et longs cheveux tressés, l'ancienne professeure d'anglais a la voix qui tremble en prononçant ces mots. Depuis le terrain de bitume, elle lève un instant les yeux sur le paysage. "C'est très beau... mais on ne le voit pas. Ici, on peine à respirer parce qu'on n'est pas à la maison. Les premiers jours, on ne voulait même pas faire de photos pour nos familles". Comme si capturer cette nouvelle réalité la rendait plus tangible. "Ce n'était pas possible de sourire. On ne ressentait rien."

Dans la région de Kharkiv, soumise aux bombardements et aux tirs de roquettes, les trois femmes ont laissé leur maison, leur mari et



Iryna, Iryna et Natalia (de gauche à droite) prient pour leurs proches restés en Ukraine et les soldats russes morts pendant la guerre.

leurs parents. "Ils sont en danger à chaque minute. Le plus difficile, c'est de les appeler tous les matins pour vérifier qu'ils sont encore en vie." Comme à court de souffle, Iryna B. ponctue ses phrases de grandes inspirations.

Face à ces angoisses, impossible de trouver le repos. "Nous avons peur de tout, de chaque bruit. Une nuit, un avion est passé. On s'est tous réveillés parce qu'on a cru que la guerre débutait en Roumanie. Peut-être que nous sommes folles." Elle conclut: "Je me sens morte à l'intérieur."

Dès que la voix d'Iryna B. s'emballe, ses doigts fins enlacent son cou pour s'emparer d'une chaîne dorée. Frénétiquement, elle sépare chacun des deux médaillons. Sur l'un d'eux, le portrait de la Vierge Marie; sur l'autre, une croix en or. "Je les ai toujours avec moi. Ce sont des porte-bonheur, donnés par mon mari et ma mère"; détaille-t-elle d'un ton apaisé. "Nous étions déjà croyants en Ukraine mais moins pratiquants."

#### "J'ai prié pour Poutine"

Dans les haut-parleurs, les psaumes scandés par les moines se répandent dans l'air. La messe commence et les trois femmes prennent le chemin du monastère. Le pas est calme. L'heure, au recueillement. "Parfois quand on éprouve beaucoup de haine, on vient prier ici." Iryna B. s'interrompt devant la porte de la petite chapelle, où s'accu-

mulent les icônes brillantes, traces du faste orthodoxe.

Ses pas résonnent, puis silence. Des chuchotements viennent enfin briser l'accalmie. Elle prie. "La première fois qu'on est allées à l'office avec Irina, j'ai prié pour Poutine. Je lui ai souhaité plus de sagesse, de la santé et du bonheur." Elle s'arrête. Ses yeux marron perçants nous fixent avec insistance. "Vraiment", ajoute-t-elle, comme si elle lisait l'incrédulité dans nos yeux.

Puis elle sort, se saisit d'une chandelle, face à l'abri vitré où virevoltent les flammes des cierges allumés par les croyants de passage. "A droite c'est quand on prie pour la santé, à gauche, pour les morts", commente-t-elle. Elle se tourne vers la gauche, et enfonce le bâton de cire dans le sable. "Pour les soldats russes qui ont perdu la vie. Je demande à Dieu de leur pardonner". A ses côtés, sa belle-mère et Iryna répètent le geste. Derrière la vitre, les trois femmes ferment les yeux. Leurs traits se crispent et se détendent alors que s'abat un doux silence. Les rides marquées de Natalia, la belle-mère, semblent dessiner une larme. Le reflet des sapins tanguent derrière leurs silhouettes. Leurs lèvres remuent doucement. Enfin, leurs yeux se rouvrent, toujours rivés sur les flammes qui dansent lentement, consumant leur rage, au rythme où elles font fondre la cire.

Apolline GUILLEROT-MALICK et Anna HUOT, envoyées spéciales

## A ODESSA (UKRAINE)

### "Si les prêtres s'en vont, c'est Dieu qui part"

Lorsqu'Elena a appris que l'armée russe avait franchi la frontière ukrainienne, elle s'est rendue dans la cathédrale de la bienheureuse Vierge Marie d'Odessa, rue Katerynynskaya en plein centre-ville, où elle a l'habitude de prier. A genoux, elle a interrogé le Christ sur ce qu'elle devait faire: partir ou rester. Un long silence a alors précédé la réponse: "J'ai attendu et soudain j'ai ressenti une grande paix. Cette paix en temps de guerre, m'a fait comprendre que c'est ici que je dois être." Rassérénée, Elena a décidé de poursuivre ses engagements "avec une intensité démultipliée", et de rester dans la ville, ce haut-lieu des plaisirs estivaux et de la culture slave, transformé depuis le 24 février, date du déclenchement de l'invasion russe, en forteresse militaire.

#### Deux messes par jour

Dans Odessa militarisée, soumise régulièrement aux alertes aériennes, parcourue de patrouilles militaires aux aguets et barrée de sacs de sables défensifs, Elena Punda fait l'effet d'une apparition apaisante. Les fines ridules autour de ses yeux irradient une joie secrète et son sourire révèle une tendresse pour l'humanité, même brutale, même misérable. Devenue membre consacrée de l'Ordo Virginum (ordre des vierges) il y a un an, elle se rend à la messe deux fois par jour et consacre une grande partie de son temps à la prière. Comme elle, les membres de l'Ordo Virginum vivent un engagement nuptial avec le Christ et cherchent dans la contemplation à hâter le jour où "les Noces de l'Agneau", avec l'humanité tout entière réconciliée, seront pleinement réalisées. "Signes de l'Amour de l'Eglise pour le Christ", elles renoncent aux relations charnelles, mais se vouent au service de l'Eglise. Elena Punda s'occupe ainsi du secrétariat du diocèse catholique d'Odessa à Simferopol, ville qui est actuellement située en Crimée russe. Il s'agit de gérer la correspondance de la curie, les relations avec les Eglises orthodoxes, majoritaires à Odessa, ou la gestion humaine de ces temps difficiles. "En ce moment, nous avons beaucoup de travail pour gérer l'aide humanitaire, recevoir et distribuer les

dans envoyés", soupire Elena. Dans la cathédrale pourtant, peu de fidèles entrent ou sortent. Comme le reste de la ville, elle semble frappée de stupeur deux mois et demi après le déclenchement des violences. "Les fidèles sont moins nombreux aujourd'hui, car beaucoup sont partis", confie-t-elle, en déambulant dans la cathédrale vide où le comte de Langeron, gouverneur d'Odessa, co-fondateur de la ville, a désormais sa tombe. "Mais ceux qui restent ont besoin d'attention et de consolation." Ouverts à tous, sans distinctions, les services continuent de se faire en russe, en ukrainien, en polonais. "Nous pensons qu'il est très important de faire des messes pour les âmes du purgatoire", explique Elena, "car c'est grâce à notre intercession que la paix revienne". Elle prie plus particulièrement pour l'âme des Russes morts au combat, sensible à leurs voix en quête d'apaisement.

#### Baptisée en secret

Cette vie de prière inscrite dans un des hauts-lieux du catholicisme en Ukraine, n'était pas une évidence pour Elena. "Ma mère était catholique et m'a baptisée en secret, mais j'ai grandi dans une ambiance anti-religieuse et très soviétique", se souvient-elle. "Les gens de notre ville, Khmelnytsky disaient qu'il ne fallait pas aller à l'église." Cette vision du monde contraire cependant très vite la jeune Elena qui ressent une aspiration profonde à la vie contemplative. "Dans les années 1990, un prêtre catholique est revenu, ouvrir l'église et ma mère m'a alors incitée à y retourner." Dans un premier temps, Elena s'y rend surtout pour retrouver un garçon dont elle est amoureuse. "Je n'avais pas la foi mais je me sentais interpellée par le Christ et puis Dieu a fait sa part de chemin." Lorsqu'elle quitte sa ville natale à 18 ans, elle travaille à Kyiv au sein de l'ONG Caritas. Toujours tentée par une vie plus engagée au service du Christ, elle entre chez les sœurs missionnaires de la charité (de Mère Teresa). Commence alors un long voyage à travers le monde, en Russie, en Italie, en Islande, pays où elle est soudain prise par les tourments du doute. "Je ne doutais pas de mon amour pour le Christ, mais j'avais un attrait pour le

silence et la prière que mes activités ne me donnaient pas l'occasion de vivre." Elle décide de quitter la congrégation et part seule à la rencontre de cette voix intérieure qui ne cesse de venir toquer à sa porte. Elle s'engage librement aux côtés d'un évêque en Espagne, puis part aux Etats-Unis et se livre à une forme de spiritualité errante. Lorsqu'Elena rentre en Ukraine, les tensions entre les deux pays frères et voisins, l'Ukraine et la Russie ne cessent pas de croître. Elle décide alors, en réponse à cette violence, de formaliser sa vie dédiée à Dieu en entrant dans l'Ordo Virginum. Après seulement quelques mois de guerre, elle éprouve un sentiment d'évidence, la conviction qu'elle est enfin là où elle doit être. "Il y a beaucoup de jeunes à Odessa qui pensent que Dieu n'existe plus ou qu'il est parti. J'ai même entendu que certains prêtres avaient fui et cela m'a profondément choquée", témoigne-t-elle sans nommer quiconque. Face au choix qu'ont fait également les moines de Tibhirine, en Algérie lorsqu'ils étaient menacés par la violence djihadiste, Elena a une vision claire: "Si les prêtres s'en vont, c'est Dieu qui part." En bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis, Elena ne peut envisager la fuite. Alors, dès qu'elle le peut, elle quitte sa vie active projetée au front de l'actualité pour chercher Dieu et creuser, mains nues et ouvertes, la profondeur de son alliance avec le Christ, espérant contribuer à la paix des âmes.

Laurence D'HONDT, envoyée spéciale



Elena Punda est membre consacrée de l'Ordo Virginum.

Dans le nord de la Roumanie, le monastère Sihâstria Putnei est entouré des montagnes de Bucovine.





Grâce aux bienfaiteurs, Aide à l'Église en Détresse a fait don de 74 vélos pour les catéchistes de la paroisse du Saint-Sacrement à Aber, en Ouganda.

### En sécurité sur la route

Avec la protection de Saint Christophe et un gilet de sécurité, vous prendrez la route en toute sécurité. Si malgré tout il vous arrive quelque chose, cet autocollant SOS invite votre soignant à contacter un prêtre.



€ 15.00

€ 5.00



€ 1.00



### Dialogue interreligieux

Dans notre société multireligieuse, le dialogue est la voie vers une bonne entente. Ce cierge portant les symboles de différentes religions du monde appelle à vivre ensemble dans la paix et l'amour.

€ 8.00



### Flamme de la solidarité

Exprimez avec ce cierge votre solidarité avec les victimes de la guerre en Ukraine, en Russie et d'autres guerres.

€ 8.00



## LECTURES

### Première lecture (Actes des Apôtres 15, 1-2.22-29)

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant: "Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés." Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères: Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main: "Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit: L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent: vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage!"

### Deuxième lecture (Apocalypse de saint Jean 21, 10-14.22-23)

Moi, Jean, j'ai vu un ange. En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu: elle avait en elle la gloire de Dieu; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges; des noms y étaient inscrits: ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau. Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine: son luminaire, c'est l'Agneau.

## "L'Esprit Saint vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit"

### ÉVANGILE Année C

### Jean 14, 23-29 6<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUES

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi: elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit."

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit: Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez."

Textes liturgiques © AELF, Paris.



COMMENTAIRE DE L'EVANGILE PAR LE PÈRE PHILIPPE ROBERT, SJ

## "En mémoire d'un bébé phoque..."

Cette page d'Évangile, où Jésus promet l'Esprit Saint comme enseignant et comme source de mémoire, ne nous fait-elle pas penser... aux Évangiles eux-mêmes? Car les considérer comme des livres inspirés, c'est bel et bien affirmer que Jésus a tenu parole: nous y reconnaissons l'ouvrage de l'Esprit, guidant les rédacteurs dans leur travail mémoriel - patiente synthèse des témoignages oraux ou écrits recueillis sur la vie de Jésus de Nazareth! - et dans leur souci d'éclairer le mystère de celui qu'ils annoncent comme Christ ressuscité. En vivant leur mémoire du Seigneur, de sa vie, de son enseignement, l'Esprit fonde leur mission d'enseigner à leur tour. Mais cette double grâce de la mémoire et de l'enseignement n'est pas réservée au seul quatuor des évangélistes, elle est accordée à chacun de nous. Car, de transmission en transmission, lorsque j'ouvre les Écritures rédigées sous l'inspiration de l'Esprit, je puise de quoi pouvoir

enseigner à mon tour. Et, pour ce qui est de la mémoire, quel lecteur de la Bible n'a pas constaté, parfois avec étonnement, voire amusement, qu'il a spontanément mémorisé tel ou tel verset de ce qu'il a lu? Poursuivons notre lecture. Ce que dit ensuite le Christ de la paix qu'il donne - "pas à la manière du monde" - éclaire sur la nature profonde de la mémoire accordée par l'Esprit à ceux qui lisent les Écritures. De même que la paix offerte par le Seigneur n'est pas de l'ordre de l'immobilisme naïf, de la passivité béate, mais bien une expérience de bien-être intérieur qui va devenir, si nous y consentons, source d'audace et d'inventivité, de même la mémoire accordée par le Défenseur sera une mémoire vivante et féconde. Avec le soutien de l'Esprit, avoir bonne mémoire pour enseigner l'Évangile invite moins à répéter à la manière d'un disque qu'à allier fidélité et pédagogie pour transmettre le Message avec des mots, des images capables, d'atteindre l'intelligence et

le cœur de ceux à qui l'on s'adresse. C'est la rude et belle tâche de l'Église, pour chaque époque, chaque culture, chaque langue. Et je repense avec tendresse - souvenir d'enfance! - à un vieux missionnaire tout hirsute et tout courbé qui avait vécu 45 ans parmi les populations du Grand Nord. "Comment voulez-vous, disait-il, annoncer l'Agneau pascal à des gens qui n'ont jamais vu le moindre mouton?" Il a fini par évoquer dans ses homélies "le bébé phoque de Dieu" pour suggérer l'innocence et la fragilité du Sauveur... Nous avons mémorisé bien des passages d'Évangile. Oui, nous en connaissons sûrement "par cœur". Mais, parmi eux, lesquels ont laissé notre cœur tout brûlant? Quels passages d'Écriture ont renforcé non seulement notre savoir, mais aussi notre capacité à juger, notre désir d'entreprendre? Lesquels nous ont conduits à la paix profonde et active promise par Jésus? Esprit Saint, viens nous rafraîchir la mémoire!

### Avez-vous déjà songé à faire célébrer des Saintes Messes après votre décès via votre testament ?

Pour de plus amples informations : +32 (0)16 39 50 50 ou [legs@egliseendetresse.be](mailto:legs@egliseendetresse.be)

Veuillez compléter le tableau avec les cadeaux ainsi que vos coordonnées et renvoyer ce bulletin à : Aide à l'Église en Détresse a.s.b.l., Abdij van Park 5, B-3001 Leuven. Vous pouvez également commander les cadeaux souhaités via +32 (0)16 39 50 50, [info@egliseendetresse.be](mailto:info@egliseendetresse.be) ou [www.egliseendetresse.be](http://www.egliseendetresse.be).

Cadeaux	Don/ exemplaire	Nombre	Total
Dizaine avec Saint Christophe	€ 5,00		
Gilet de sécurité Aide à l'Église en Détresse	€ 15,00		
Autocollant SOS	€ 1,00		
Cierge Dialogue interreligieux (10 cm x 6 cm)	€ 8,00		
Flamme de la solidarité (10 cm x 6 cm)	€ 8,00		
Don libre pour l'Ukraine	€		
Total général			

Les frais d'envoi (en fonction du poids) ne sont pas inclus ! La note de frais est jointe à l'envoi. Veuillez payer dans les 30 jours calendrier. Pas d'attestation fiscale pour ces cadeaux. Disponible jusqu'à épuisement du stock.

VEUILLEZ COMPLÉTER EN MAJUSCULES : ENTouREZ : M / F

NOM ET PRÉNOM : .....

RUE ET NUMÉRO : .....

CODE POSTAL ET COMMUNE : .....

TÉLÉPHONE : .....

ADRESSE E-MAIL : .....

DATE DE NAISSANCE : .....

ADI - 2022 P04

Conformément au règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, nous vous informons que vos données de contact sont enregistrées dans une base de données des personnes intéressées par la mission d'Aide à l'Église en Détresse asbl. Le détenteur de la base de données est l'Aide à l'Église en Détresse asbl, établie à Abdij van Park 5, B-3001 Leuven, tél. +32(0)16 39 50 50 ou [info@egliseendetresse.be](mailto:info@egliseendetresse.be). Les données enregistrées nous permettent de vous informer à propos de nos objectifs pastoraux et caritatifs. Vous pouvez toujours révoquer votre consentement au traitement de vos données à caractère personnel. En tenant compte des articles 13 à 21 inclus du Règlement précité, vous avez le droit à l'information et à l'accès à vos données, le droit à la consultation, le droit à la correction, le droit de demander que vos données à caractère personnel soient effacées, le droit à la limitation du traitement, le droit à la portabilité de vos données. Vous avez le droit d'introduire une plainte auprès de la Commission de la protection de la vie privée si vous estimez que vos données à caractère personnel ne sont pas traitées conformément aux dispositions législatives pertinentes.

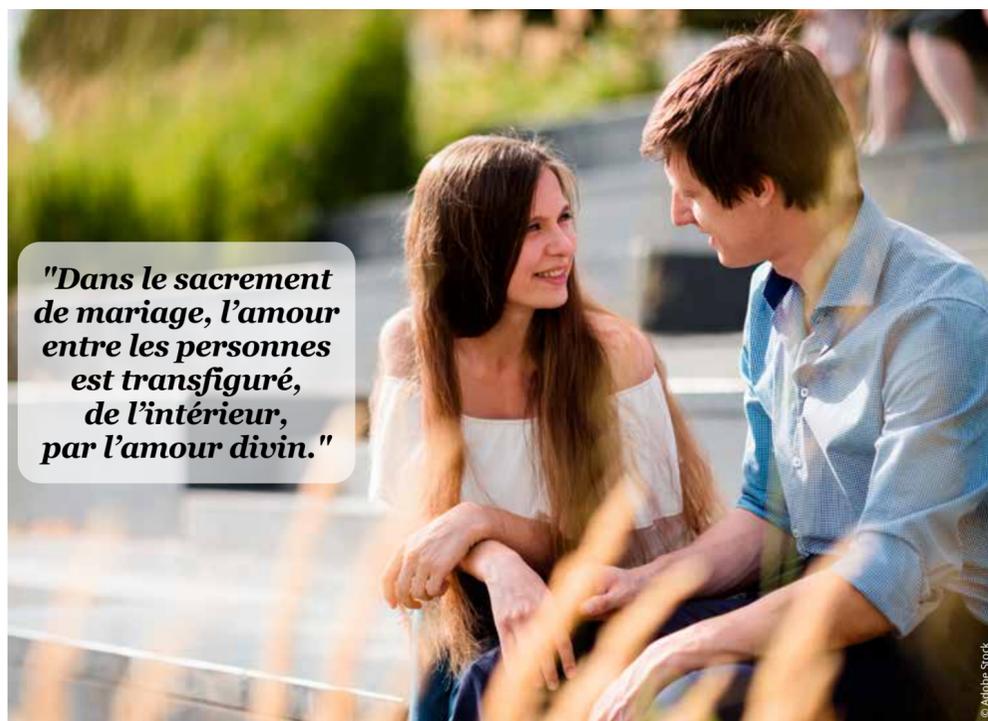
Aide à l'Église en Détresse  
Abdij van Park 5 - 3001 Leuven  
+32 (0)16 39 50 50  
[info@egliseendetresse.be](mailto:info@egliseendetresse.be) - [www.egliseendetresse.be](http://www.egliseendetresse.be)  
IBAN: BE25 1960 0933 4182 et BIC: CREGBEBB



## UNE QUESTION À LA FOI

# Le mariage, sacrement de l'amour

Aujourd'hui encore, de nombreux couples choisissent de se marier "à l'église". Si le sacrement de mariage est fondé sur une réalité humaine universelle, il lui donne cependant un surcroît de sens. Quelle est la spécificité du mariage chrétien? Et quelles sont les conditions pour pouvoir se marier? Retour sur le mariage chrétien en sept questions posées à Christophe Herinckx.



*"Dans le sacrement de mariage, l'amour entre les personnes est transfiguré, de l'intérieur, par l'amour divin."*

## Dans l'Eglise catholique, le mariage est un sacrement. Qu'est-ce que cela implique exactement?

Le mariage fait effectivement partie des sept sacrements. Parmi ceux-ci, il y a d'abord les trois sacrements de l'initiation chrétienne: le baptême, la confirmation et l'eucharistie qui, comme leur nom l'indiquent, font entrer et grandir une personne dans la vie chrétienne. Il y a également deux sacrements de guérison, à savoir le sacrement de la réconciliation et celui des malades. Et finalement, il y a deux sacrements qui sont au service de la communion au sein de l'Eglise: le sacrement de l'ordre, par lequel l'évêque, le prêtre et le diacre oeuvrent à la communion de tous les fidèles, et le sacrement de mariage, qui aide les époux à grandir dans la communion l'un avec l'autre, mais plus largement

aussi au sein de la famille qu'ils fondent. Le mariage comme sacrement implique une forme d'engagement, et l'Eglise précise "pour la vie". D'où la notion d'*indissolubilité*, qui est intimement liée au sacrement de mariage, qui ne peut donc pas être dissous. Le mariage sacramentel implique également qu'il est *unique*: on se marie avec une seule personne. Cela peut sembler évident pour nous, mais ce n'est pas le cas dans certaines cultures qui pratiquent traditionnellement la polygamie. La *fidélité* au conjoint, au sens le plus fort du terme, fait également partie de la conception chrétienne du mariage, ainsi qu'une ouverture à la *fécondité*.

Pour l'Eglise catholique, le "mariage chrétien" n'est cependant pas différent du mariage humain "naturel" – qu'elle comprend comme l'union d'un homme et d'une femme. Le sacrement de mariage

n'est pas un autre mariage qui s'ajoute ou qui se superpose à l'union humaine entre les époux, mais il est une sanctification, de transfiguration de ce mariage, qui devient un signe vivant de l'amour de Dieu pour les humains, et plus spécifiquement encore du Christ pour l'Eglise, Peuple de Dieu. Dans le sacrement de mariage, l'amour entre les personnes est transfiguré, de l'intérieur, par l'amour divin. Dieu s'engage en quelque sorte avec les époux, en leur insufflant son Esprit qui va soutenir leur union et la faire grandir à travers les multiples épreuves qu'un couple peut traverser. Car ce n'est pas tout de se donner l'un à l'autre et de se recevoir mutuellement le jour du mariage. Ce don réciproque et cet accueil réciproque doivent être renouvelés chaque jour. Mais Dieu aussi se donne à nous chaque jour, et en le recevant, l'amour que nous vivons est transformé

par le sien, au cœur du quotidien en apparence le plus banal.

## Quelles sont les conditions pour pouvoir se marier à l'église?

Cela peut surprendre mais, pour le droit canonique, l'une des conditions essentielles pour qu'un mariage soit valide est la *liberté*. Il faut en effet s'assurer que les personnes qui vont se marier s'engagent vraiment librement. Cela veut dire, tout d'abord, que l'un ou l'autre des futurs conjoints ne subisse pas de pression, notamment de la part de sa famille, pour se marier. Si les mariages forcés sont aujourd'hui rares chez nous, ils sont malheureusement monnaie courante ailleurs. Si quelqu'un est contraint à un mariage, celui-ci ne peut pas être valide pour l'Eglise, car il n'y a pas de réel consentement. Or, le consentement est la pierre angulaire du mariage chrétien. Pour que le consentement soit réel, il doit aussi être éclairé. C'est-à-dire que les personnes doivent être conscientes de ce à quoi ils s'engagent, à savoir, comme on l'a évoqué: une union indissoluble, unique, fidèle et ouverte à la vie. Enfin, il faut que la personne soit capable de discernement par rapport à l'engagement qu'elle prend. Par exemple: est-elle capable, d'un point de vue psychique, ou affectif, d'assumer cet engagement? Il peut y avoir un manque de maturité, qui peut être lié à l'âge, mais pas uniquement.

## Faut-il nécessairement être un(e) catholique baptisé(e) pour recevoir le sacrement de mariage?

En principe, oui, mais il y a plusieurs nuances importantes à ajouter à cette réponse. Le baptême est le premier sacrement, au sens où c'est lui qui nous fait entrer dans la vie chrétienne. Le baptême nous fait participer à la mort et à la résurrection du Christ; il fait de nous des frères et des sœurs de Jésus, le Fils unique de Dieu, et avec lui nous devenons enfants du Père, dans l'Esprit du Père et du Fils. Tous les autres sacrements, y compris le mariage, se fondent sur le baptême, et n'ont de sens que par rapport à lui. Inversement, quand deux baptisés s'engagent dans le mariage au sens où on l'a évoqué plus

- ★ PAR LE SACREMENT, LE MARIAGE DEVIENT IMAGE VIVANTE DE L'AMOUR DE DIEU POUR L'HUMANITÉ.
- ★ UNE CONDITION ESSENTIELLE DU MARIAGE CHRÉTIEN EST QUE LE CONSENTEMENT SOIT VRAIMENT LIBRE.
- ★ SI LE MARIAGE EST UN IDÉAL IMPORTANT POUR L'ÉGLISE, ELLE RESPECTE ET ACCOMPAGNE LE CHEMINEMENT DES (JEUNES) COUPLES.

haut, il s'agit d'un mariage au sens sacramentel du terme. Le mariage est d'ailleurs le seul sacrement qui n'est pas donné par un tiers – évêque, prêtre ou diacre –, mais les époux, en se donnant l'un à l'autre, se donnent mutuellement le sacrement. La présence du curé et de deux témoins est requise pour bénir l'union des personnes, et attester que le mariage a effectivement eu lieu...

## La confirmation est-elle aussi requise pour pouvoir se marier?

S'il s'agit de deux personnes catholiques, logiquement oui, la confirmation étant l'achèvement du baptême. Dans le même sens, la communion à l'Eucharistie étant l'achèvement de l'initiation chrétienne (qui suit normalement la confirmation), il est logique que les personnes qui souhaitent se marier sacramentellement soient "eucharisties", comme on le dit parfois. Cela dit, certaines circonstances de la vie peuvent faire en sorte que l'un des fiancés, ou les deux, n'ont pas été confirmés, ou pas encore. Ce qui est important, c'est alors d'accompagner les personnes dans leur cheminement, en respectant les étapes de ce chemin qui est propre à chacun. On ne va donc plus toujours nécessairement confirmer les personnes avant leur mariage.

## Un(e) catholique peut-il/elle se marier sacramentellement avec un(e) chrétien(ne) d'une autre confession, ou une personne d'une autre religion?

Oui, c'est possible. L'Eglise catholique a beaucoup avancé sur ces questions au siècle dernier, à l'instar d'autres Eglises chrétiennes. Le mariage "mixte", qui concerne les chrétiens de différentes confessions, est vu aujourd'hui davantage comme une grâce que comme un obstacle, dans l'esprit du rapprochement œcuménique entre catholiques, orthodoxes, protestants... Lorsqu'un(e) catholique souhaite se marier avec un(e) chrétien(ne) d'une autre confession, une préparation spécifique est envisagée, afin de tenir compte au mieux de l'engagement de chacun des fiancés dans sa communauté respective, tout en les aidant à construire leur projet de vie commune. Pour la "partie" catholique, une autorisation de l'évêque est demandée. Celle-ci est requise à plus forte raison lorsqu'il s'agit d'un mariage "avec disparité de culte", c'est-à-dire lorsqu'un(e) catholique désire épouser une personne d'une

autre religion ou conviction philosophique, qui n'est donc pas baptisée. Dans ce cas de figure, il est demandé à la partie non catholique de respecter la foi chrétienne de son futur conjoint. Il est alors également demandé au conjoint catholique de veiller, dans la mesure du possible, à élever les futurs enfants dans la foi chrétienne.

## Pour l'Eglise, le divorce est impossible, mais un mariage peut-il être annulé?

Un mariage validement célébré ne peut jamais être annulé. Par contre, si certaines conditions n'ont pas été rencontrées au moment du mariage, celui-ci peut être déclaré nul par la suite. La nuance est de taille: un constat de nullité signifie qu'en fait, le mariage n'a jamais existé, parfois même si le couple concerné a donné naissance à des enfants. Ce peut être le cas lorsqu'on peut montrer qu'il y a eu un vice de consentement, qui est l'une des conditions essentielles du mariage. Par exemple: l'un des conjoints s'est marié sous une forme de contrainte, ou n'avait pas la maturité suffisante pour s'engager en toute connaissance de cause... Ce type de difficultés n'est pas si rare, et les reconnaissances de nullité pas si exceptionnelles qu'on pourrait le penser, mais elles présupposent toute une procédure débouchant sur une forme de procès canonique.

## Quelle est l'attitude de l'Eglise à l'égard des couples non mariés?

L'Eglise adopte de plus en plus une attitude et un langage d'accueil à leur égard. Dans son exhortation *Amaris laetitia* (2016) sur l'amour dans la famille, le pape François rappelle que l'engagement dans le mariage est bien sûr "l'idéal" à atteindre, dans toute la mesure du possible, par rapport à l'amour humain et la famille. Mais il écrit également qu'il convient de respecter le cheminement de chacune et de chacun, en particulier des jeunes. Un couple de personnes non mariées n'est donc plus forcément perçu comme vivant "dans le péché". Par ailleurs, on peut observer que, sur le terrain, l'Eglise chez nous se montre de plus en plus accueillante à l'égard de situations dites "irrégulières", telles des couples de personnes divorcées et remariées, et des couples de personnes de même sexe. Même si, dans ces deux situations, un mariage sacramentel n'est plus/pas possible.

Propos recueillis par Marie STAS

Retrouvez chaque semaine l'émission "Une question à la foi" dans son intégralité sur RCF. Christophe Herinckx, théologien, répond aux questions des auditeurs. Présentation: Anne-Françoise de Beudrap et Marie Stas. RCF-Bruxelles: mercredi 17h. RCF-Liège: vendredi 16h30. RCF-Sud Belgique: dimanche 16h30.

## VIVRE ET AIMER

### Apprendre le dialogue au sein du couple

Aimer vraiment, cela s'apprend et cela s'entretient. C'est sur ce constat que le mouvement Vivre et Aimer s'est lancé dans l'organisation de week-ends où de jeunes couples prennent un temps hors du quotidien pour réfléchir à leur avenir en commun.

Vivre et Aimer est la branche belge francophone de Marriage Encounter, l'une des plus grandes organisations catholiques à travers le monde, à proposer ce type d'expérience. Chaque année, plus de 2.000 sessions sont organisées dans près de 135 pays. Pour Virginie Lovens, l'une des animatrices, "il s'agit de s'offrir un week-end, à deux, coupés du reste du monde et d'avoir l'occasion d'écouter des témoignages de couples, de prêtres, à propos de sujets cruciaux comme la prise de décision au sein du couple, les outils qu'il faut mettre en place pour avoir une vie intime réussie, la nécessité de savoir pardonner etc... Nous leur proposons ensuite quelques questions et d'y réfléchir chacun de leur côté avant de se retrouver et d'échanger." Stylo encore en main, Thomas l'avoue: "Nous avons un rythme de vie qui est assez soutenu et nous n'avons pas souvent le temps de regarder dans le rétroviseur. C'est important, quelques semaines avant notre mariage de passer 48 heures à s'écrire, à se poser des questions soit anciennes, soit nouvelles et à se parler. C'est une petite escale dans notre vie." Et Charlotte, sa fiancée, de renchérir: "Il m'a vraiment étonné par son engagement à m'écrire ce qu'il ne me dit pas toujours!"

### Partager ses peurs et ses rêves

Dans une vie à deux, le dialogue est en effet l'essence même d'une relation épanouissante. Cependant, oser partager ses peurs, ses doutes mais également ses rêves ou ses joies ne va pas de soi. Certains ont l'impression de lever un voile sur leur intimité la plus secrète. Ecouter les animateurs ou des couples déjà bien établis dans leur vie familiale partager la manière dont ils ont réussi à instaurer ce partage est un moment privilégié. Dans la salle, il y a quelques rires et des sourires entendus, tant les sujets abordés les concernent tous. La mauvaise humeur avant le premier café, les bouderies, le choix des écoles, les relations sexuelles, rien n'est tabou. Et quelques "trucs" sont proposés comme des billets d'humeur collés sur le frigo, une balade dans la forêt, un apéro au coin du feu, un livre à partager, des mots-clés à prononcer etc... autant de pistes pour instaurer une relation de confiance, d'amour et s'ouvrir à l'autre en toute simplicité. En conclusion, Virginie ajoute: "Le plus grand challenge pour un jeune couple est d'être bien partout, dans le boulot en tant que femme ou homme, mais aussi vis-à-vis du monde en étant écologiquement responsable sous peine d'être jugé sur les réseaux sociaux. Le regard extérieur et le jugement sont donc permanents. Du coup, avoir un rêve de vie et le mener à bien est un vrai challenge!" Alors qu'ils prennent la pose, une coupe de champagne à la main pour une photo souvenir, l'ambiance est festive et détendue. En peu de temps, chacun a pu réaliser que, si le chemin de la vie à deux n'est pas toujours un long fleuve tranquille, il suffit souvent de poser des mots sur ses sentiments ou ses difficultés pour remettre le bateau à flot. Le projet de toute une vie à deux peut se réaliser.

Corinne OWEN

## CHANTS GRÉGORIENS Festival International à Watou

Depuis 1981, tous les trois ans, se tient à Watou (Flandre occidentale) un festival international de chants grégoriens. Cette édition 2022 sera bien particulière puisqu'elle sera la première sans la présence de l'inspirateur et organisateur de cet événement, Bernard Deheegher, décédé le 13 octobre 2021. Ce 14<sup>e</sup> rassemblement sera donc "In Memoriam" et sera limité à deux jours: les mercredi 25 et jeudi 26 mai. Huit chœurs et ensembles de haut niveau (Belgique, France, Estonie, Corée, Chorale internationale) y participeront.

### Programme

#### Mercredi 25 mai

• **A 17h:** Premières vêpres pour la fête de l'Ascension  
Avec: Vox Clamantis (Estonie), Sowon Kim (Corée du Sud), Chœur Grégorien de Paris et Graces & Voices (International)  
• **A 20h:** concert du soir  
Avec: Steven Verplancke (à l'orgue), De Speelschare (Belgique) et le Chœur Grégorien de Paris

#### Jeudi 26 mai

• **A 10h30:** grand-messe festive pour la fête de l'Ascension  
Avec: Sowon Kim, le Chœur Grégorien de Paris, Graces & Voices, Vox Clamantis, Schola Gregoriana Cantabo (Belgique) et Schola Cum Jubilo (Belgique)  
• **A 15h:** concert d'après-midi  
Avec: Sowon Kim, le Chœur Grégorien de Paris, Vox Clamantis et Graces & Voices  
• **A 17h30:** Vêpres solennelles de l'Ascension  
Avec: Sowon Kim, Chœur Grégorien de Paris, Vox Clamantis, Graces & Voices, Schola Gregoriana Cantabo et Schola Cum Jubilo

Tous les concerts ont lieu en l'église Saint-Bavon (Moenaarstraat 20, Watou)

### Informations et inscription:

05 738 82 67 ou 0478 292 380 (gsm)  
E-mail: [info@festivalwatou.be](mailto:info@festivalwatou.be)  
[www.festivalwatou.be](http://www.festivalwatou.be)



## EXPO À LIÈGE "I love Japan"

Nouveau rendez-vous immanquable en gare de Liège-Guillemins, l'expo "I love Japan" est une des plus grandes expositions en Belgique consacrées au pays du Soleil-Levant. Avec sa scénographie aux décors un peu fous, elle nous initie à la culture et l'art de vivre japonais.

Plongez dans un parcours immersif qui balaie l'archipel nippon dans ses moindres recoins!

Après deux expositions historiques portées par de nombreux prêts internationaux, Toutankhamon, à la découverte du pharaon oublié et Napoléon, au-delà du mythe, Europa Expo signe une exposition d'ambiance qui se veut immersive et légère. Pour autant, Europa Expo n'en a pas oublié sa rigueur scientifique et s'est fait ac-



Goldorak

compagner par le CEJ, le Centre d'études japonaises pour sa conception. Pas de panique, les enfants y trouveront aussi leur compte, à travers, entre autres, une chasse aux trésors a été intégrée à la scénographie. Une activité comprise dans le billet d'entrée sur simple demande à l'accueil.

Parcourir cette expo, c'est fouler une terre de légende pleine de contrastes, se détendre dans les célèbres jardins zen et se



Une chambre d'un hôtel-capsule.

fouler dans les ruelles animées d'un quartier bouillonnant. On ferme les yeux, on les ouvre et on y est! Le voyage est passionnant, à la découverte des différents visages du Japon. Un



Tenue de samouraï.

pays riche d'une culture empreinte de traditions ancestrales dont les échos résonnent encore et toujours aujourd'hui.

### Un voyage spirituel aussi

Cette immersion est aussi un voyage spirituel à travers les arts japonais. De l'art pictural, aux origamis et de l'art de la table, aux tatouages, on se laisse charmer par les richesses artistiques de cet archipel mythique. L'expo s'intéresse aussi à la gastronomie, à la religion. Elle vous emmène méditer dans un jardin zen et vous invite sur le chemin de Torii à la rencontre de Bouddha. On y découvre également l'origine des Geishas et des légendaires Samourais avant de laisser libre cours à son instinct divinatoire en écrivant un petit mot sur le mur à omikuiji. On y explore une véritable ruelle japonaise avec ses maisons typiques à la décoration intérieure si sobre. On passe des récits oniriques des Empereurs japonais au monde moderne bourdonnant: hôtel-capsule, distributeurs, motos, néons, karaoké... comme si vous y étiez!

Après un détour par le cinéma japonais, ne ratez sous aucun prétexte l'espace sur la culture japonaise populaire. Préparez alors vos jutsus et revêtez votre plus beau Cosplay dans l'espace manga pour affronter Goldorak, Naruto, Sangoku, Godzilla et bien d'autres encore. Replongez dans votre passé à la découverte des dessins animés et des jeux vidéo qui ont bercé votre enfance et découvrez ceux d'aujourd'hui.

Cette expo improbable, au cœur de la gare monumentale, est réellement un voyage complet, une leçon d'histoire, un bouillon de culture, mais d'une culture si différente de la nôtre, et jusqu'ici quasi méconnue. Alors, on en ressort forcément différent.

✍ Régine KERZMAN

À la Gare des Guillemins. Expo ouverte 7j/7 de 10h à 19h  
TARIFS: 15€ - Senior: 13€ - Etudiant: 9€ - Groupe (+15pers): 10€ - Famille (2 adultes / 2 enfants): 43€ (6€/enfant sup). Infos et tickets: [www.europaexpo.be](http://www.europaexpo.be)

## DOCUMENTAIRE

# A nos héroïnes de guerre

Les femmes sont les grandes oubliées des livres d'Histoire. Le documentaire *Mémoire de nos mères* leur donne la parole et met en lumière leur courage.

En Belgique, à la fin de la Première Guerre mondiale, on célèbre partout les soldats, les hommes qui se sont battus pour la Patrie. On érige des monuments, on conte leurs exploits et le roi Albert I<sup>er</sup> annonce qu'il accorde le suffrage universel à tous les hommes âgés d'au moins 21 ans. Une récompense, en quelque sorte, pour les services rendus. Aujourd'hui encore, on parle des tranchées, des combats et de la dure vie des soldats durant la guerre. Les femmes, elles, sont absentes des livres d'Histoire. Elles ont pourtant, elles aussi, souffert et contribué à l'effort de guerre.

Le documentaire *Mémoire de nos mères* (disponible sur Auvio) répare cette injustice en donnant la parole aux femmes. Réalisé par Tristan Bourlard, d'après l'œuvre de Marianne Slusny, ce film porte un autre regard sur l'après-guerre, à travers des récits de femmes d'aujourd'hui. Face caméra, ces filles répondent aux mots de leurs mères et grands-mères, contés par des comédiennes belges. Des images d'archives se mêlent aux prises de vues actuelles et aux dessins d'animation. Il s'en dégage ainsi une poésie, une intimité où on sent poindre la fierté d'être liées à ces femmes exemplaires.

Chacun sait que la guerre 14-18 a fait des ravages. Les hommes sont revenus avec des corps mutilés, quand ce n'est pas l'âme qui s'est abîmée. Soignantes et infirmières durant la guerre, les femmes ont perdu un mari, un fils, un frère. Elles ont appris à vivre seules et celles qui ont eu la chance de voir revenir leurs hommes ont dû faire face au défi de la vie normale après un traumatisme.

### La première Belge sénatrice

Cet émouvant témoignage du passé relate donc des anecdotes vivantes, parfois tragiques et parfois amusantes. Il permet surtout de réhabiliter des figures féminines oubliées. La rebelle Gabrielle Petit, espionne et première Belge fusillée par les Allemands en 1916 qui a refusé le bandeau sur les yeux, par exemple. Ou encore celles qui ont participé à la reconstruction de la Belgique après la guerre. Les mouvements féministes luttent alors pour obtenir le droit de vote au sein des partis politiques. Elles obtiennent gain de cause en 1921 quand les femmes accèdent aux élections communales. Les femmes n'avaient alors pas droit au suffrage universel mais elles pouvaient être élues à tous les niveaux de pouvoir. La socialiste Marie-Janson Spaak deviendra ainsi la première sénatrice belge tandis que Lucie Dejardin accédera au poste de députée.

Ces avancées ne doivent pas occulter d'autres aspects moins reluisants. Le chômage s'étend et les femmes sont exclues du marché du travail. Elles vont donc devoir militer pour obtenir les mêmes droits que leurs homologues masculins. C'est à cette époque qu'elles accèdent à l'enseignement moyen et supérieur. On sépare les hommes des femmes mais elles peuvent obtenir un diplôme pour exercer des professions comme secrétaire ou assistante sociale.

*Mémoire de nos mères* raconte donc sans faux-semblants le parcours accompli par ces pionnières. Il montre que rien n'est jamais acquis et qu'il est impératif de continuer à agir pour supprimer les discriminations, quelles qu'elles soient.

✍ Elise LENAERTS



Dans ce documentaire, des dessins d'animation se mêlent aux images d'hier et d'aujourd'hui.

## Le choix de nos libraires

### Valeurs sûres !

La collection Chercheurs de Dieu vient de s'enrichir de deux titres d'une grande actualité: *Femmes engagées* (Thérèse d'Avila, Bakhita, Edith Stein) et *Bâtisseurs de Paix* (Gandhi, Jean-Paul II, Christian de Chergé).



Destinées aux enfants dès l'âge de 8 ans, ces bandes dessinées présentent généralement trois personnages sur 42 pages. Tandis qu'une série similaire vient la compléter: *Les Grands Saints* et *Les Grands Témoins* qui présentent quant à eux une quinzaine de personnages en 180 pages (à partir de 17,30€). Chaque BD est scénarisée et dessinée par un duo différent. Ceci apporte à chacune de ces histoires une touche qui lui est propre et marque ainsi la grande diversité de ces témoignages. Chaque histoire comprenant une bonne douzaine de pages, un enfant de 8 ans est capable de la lire seul tandis que les plus grands pourront dévorer le volume tout entier.

La collection se renouvelle sans cesse de manière à s'adapter aux préoccupations de son époque: quoi de plus nécessaire aujourd'hui que de s'attarder sur des personnalités qui ont contribué à la paix ou à des femmes exceptionnelles! Le volume sur Charles de Foucauld a été revu à l'automne dernier, bien à temps pour sa canonisation.

Si vous souhaitez faire découvrir la vie d'hommes et de femmes exceptionnels à des enfants, cette collection est donc un très bon filon!

✍ Geneviève IWEINS, Siloë Liège

"Bâtisseurs de paix" et "Femmes engagées", coll. Chercheurs de Dieu, Bayard Soleil, 2022, 11,55€ (Remise de 5% sur évocation de cet article) + 6,73€ frais de port.

**CDD Arlon** Rue de Bastogne 46 - 6700 ARLON  
tél 063 21 86 11 - [ccdaron@gmail.com](mailto:ccdaron@gmail.com)

**CDD Namur** Rue du Séminaire 11 - 5000 NAMUR  
tél 081 24 08 20 - [Info@librairiescdd.be](mailto:Info@librairiescdd.be)

**Siloë Liège** Rue des Prémontrés 40 - 4000 LIEGE  
tél 04 223 20 55 - [info@siloe-liege.be](mailto:info@siloe-liege.be)

**UOPC** Avenue Gustave Demey, 14-16  
1160 BRUXELLES - Tél. 02 663 00 40 - [info@uopc.be](mailto:info@uopc.be)

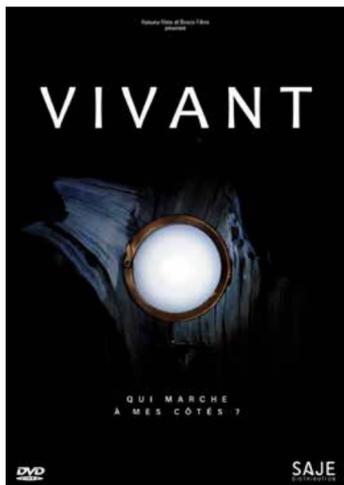
## SAJE DISTRIBUTION

## Le film chrétien se développe bien

Fondée à Paris en 2014 et implantée en Belgique depuis 2018, SAJE Distribution s'est spécialisée dans la promotion de films en lien avec la foi chrétienne ou destinés à un public familial.

Hubert de Torcy, fondateur et directeur de SAJE explique: "Nous sortons une quinzaine de films par an, au cinéma, comme en France, ou en DVD comme en Belgique où les salles commerciales sont très occupées par les majors. Le confinement nous a forcés et permis d'inventer de nouvelles expériences, en particulier les séances e-cinema avec un débat en direct suivant le streaming d'un film sur une plateforme sécurisée." En mai, SAJE a ainsi préparé quatre nouveautés e-cinema, DVD, VOD: Eternam III, Dieu n'est pas mort, L'épreuve du Feu et Vivant. SAJE est également associée à la série à succès "The Chosen", une vie de Jésus, qui a été diffusée autour de Noël sur Canal + et sur C8.

SAJE Production a franchi une nouvelle étape en produisant Brother, son premier documentaire de cinéma sorti en novembre 2021. De même, Jacques Galloy, administrateur belge de SAJE se réjouit du succès de la plateforme www.lefilmchretien.fr: "C'est le premier bouquet francophone de films d'inspiration chrétienne avec une riche sélection de films cultes, de nouveautés, des séries, des documentaires pour toute la famille. S'il est difficile de programmer des films dans les salles en Belgique, nous constatons le succès croissant de cette plateforme de streaming dans le pays." Bref, le film chrétien se développe bien.



Un film documentaire de Jorge Pareja Trigo

## Vivant: comment la foi a bouleversé leur vie

La vie semble nous dévorer et ne nous laisse aucune marge de manœuvre pour décider... mais que se passerait-il si cette personne, ce coup du sort ou cette rupture avait une signification à laquelle vous ne vous attendiez pas et changeait votre perspective et l'orientation de votre vie? Depuis le 8 mai, "Vivant" est proposé en e-Cinéma sur la plateforme CUULT. Dans ce magnifique documentaire, vous découvrez quatre histoires réelles de rencontre avec Dieu autour de l'Eucharistie. Carlos, Jaime, Andrea, Antonio et Sonsoles nous assurent que le Christ est vivant et qu'il leur a rendu la vie. A découvrir aussi en e-Cinéma: "Claret", un biopic sur l'enquête qui révèle la véritable histoire d'Antoine-Marie Claret, qui fut archevêque de Cuba; "Marie, Porte du ciel: Eternam III", un documentaire sur le mystère de la Vie éternelle et enfin "L'homme de Dieu", qui retrace la vie, les épreuves et les tribulations d'un homme de Dieu, Saint Nektarios d'Égine, qui supporta jusqu'au bout la haine injuste de ses ennemis tout en prêchant la Parole de Dieu sans relâche.

J.G./M.V.

Programmation cinéma, catalogue DVD, VOD et E-Cinéma sur: [www.sajedistribution.com](http://www.sajedistribution.com)



## Le Télescope du Vatican



Qui sait, aujourd'hui, que le Vatican participe aux programmes les plus avancés de l'exploration spatiale? Fondé au XI<sup>e</sup> siècle, le télescope du Vatican se trouve aujourd'hui en Arizona, avec à sa tête des Jésuites astronomes autant reconnus dans le domaine de la recherche qu'engagés dans leur vie religieuse. En suivant quelques-uns de ces chercheurs

entre le Vatican et l'Arizona et en s'intéressant à leur parcours et leurs démarches spirituelles, ce film explorera les liens fascinants entre science et foi. Comme le rappelle le père Guy Consolmagno, directeur du télescope, l'étude de la Création est un moyen de connaître Dieu. Loin de réduire la perspective scientifique, la foi l'élargit au contraire et lui donne un sens. **Lundi 23 mai à 20h35.** Rediffusions: **lundi 23/5 à 0h45, mardi 24/5 à 12h15 et à 23h15, jeudi 26/5 à 10h50, vendredi 27/5 à 13h15, samedi 28/5 à 14h05, dimanche 29/5 à 7h25.**

## Des livres religieux à l'honneur

Florence Delay, Colette Nys-Mazure et Charles-Henri d'Andigné dans l'Esprit des Lettres. Jean-Marie Guénois reçoit



Regarder KTO partout en Belgique: Proximus canal 215, VOO 147, Orange 98, Telenet 36 (Bxl et Wall.). En direct avec plus de 35.000 vidéos à revoir gratuitement sur [KTOTV.com](http://KTOTV.com).

## Sélection

## RADIO

## Messe

Sixième dimanche de Pâques. Messe retransmise depuis le Monastère Saint-Remacle (Wavreumont) à Stavelot (Diocèse de Liège). Commentaires: Dominique Villar. **Dimanche 22 mai, à 11h sur La Première et RTBF International.**

## Il était une foi... Rencontre avec Florence Rubenas

Florence Aubenas a reçu le titre de docteur honoris causa de l'UCLouvain ce 28 avril. Reporter sur des lieux de conflit et écrivaine, Florence Aubenas insiste sur la notion de persévérance, une des clés de son métier. Dans cet entretien, elle évoque sa détention comme otage durant cinq mois en Irak, en 2005. Un entretien d'Angélique Tasiaux. **Dimanche 22 mai à 20h sur La Première (RTBF).**

## TV

## Messe

6<sup>e</sup> dimanche de Pâques depuis l'Abbatiale Notre-Dame à Celles-sur-Belle (FR 79). Prédicateur: Père Edouard Robiot, prêtre du diocèse de Nantes. **Dimanche 22 mai à 11h dans "Le Jour du Seigneur" sur France2.**

## Il était une foi... L'aventure du mariage

L'engagement du mariage est, aujourd'hui plus que jamais, un défi. Qu'est-ce qui pousse les jeunes à se marier à l'église? Comment s'y préparer? Comment grandir dans l'amour à travers les épreuves de la vie? Plusieurs couples témoignent des joies, mais aussi des épreuves, de la vie conjugale. **Dimanche 22 mai à 8h25 sur La Une (RTBF)** Redif.: Samedi 28 mai à 11h05 sur la Une et mercredi 26 mai à 0h25 sur la Trois.



## En podcast sur RCF

La canonisation de Charles de Foucauld: Père Bernard Ardura - Laurent Verpoorten a contacté au Vatican le père Bernard Ardura, postulateur pour la cause de canonisation de Charles de Foucauld. Il nous raconte le parcours spirituel hors-du-commun de cette immense figure catholique.

L'auto-compassion pour être doux avec soi-même - L'auto-compassion se développe de plus en plus aujourd'hui, notamment en psychothérapie. Elle nous apprend à briser le cercle vicieux de l'autocritique. Face à un échec, une déception ou une épreuve, nous pouvons nous traiter avec douceur et bonté.

## RETRAITES, SESSIONS, WEEK-ENDS

## Les rendez-vous de juin

## ABBAYE DE CLAIREFONTAINE

• **Retraite** "Se laisser bousculer par Jésus-Christ pour un surcroît d'être et de vie", du dimanche 12 (17h) au samedi 18 (14h): Venez vivre une semaine à l'abbaye avec les enseignements du P. Jean-Marc de Terwangne.

Cordemois 1, 6830 Bouillon. Tél.: 061/22.90.80, [accueil.clairefontaine@gmail.com](mailto:accueil.clairefontaine@gmail.com), [accueil@abbaye-clairefontaine.be](mailto:accueil@abbaye-clairefontaine.be)

## ABBAYE DE MAREDRET

• **WE** "Initiation à l'Ancien Testament", du samedi 25 (9h30) au dimanche 26 (16h): Après la série de 2021, l'année 2022 sera consacrée aux thèmes: le Deutéronome, Jérémie, Abraham et la promesse, le grand récit du salut, Ezéchiel et le 2<sup>e</sup> Isaïe. Et pour ce WE: Livres de Josué et des Judges.

• **Retraite pour les Veilleurs de la Cité** "L'imitation de Jésus avec saint Augustin d'Hippone", du vendredi 3 au lundi 6: Préparation pour le pèlerinage des "Veilleurs de la Cité" sur les pas de saint Padre Pio aux martyrs de Rome. Infos: abbé Franck Toffoun, 0475/76.86.54; sr Gertrude à l'abbaye.

Rue des Laidmonts 9, 5537 Maredret. Tél.: 082/21.31.83, [welcome@accueil-abbaye-maredret.info](mailto:welcomewelcome@accueil-abbaye-maredret.info), [www.accueil-abbaye-maredret.info](mailto:www.accueil-abbaye-maredret.info)

## CENTRE SPIRITUEL DON BOSCO À FARNIÈRES

• **Session** "Le Jardin est ouvert", du mardi 21 (11h) au mardi 28 (11h): 7 jours de ressourcement, convivialité, détente, activités et visites culturelles ou artistiques "au jardin du petit prince"... Espaces de rencontres, prière, nourriture spirituelle, création, repos... pour nous aidé(e)s ou/et personnes seules. Nbre de places limité. Infos et inscriptions: 02/762.25.32, 0486/49.61.92, [petitbeatrice@yahoo.fr](mailto:petitbeatrice@yahoo.fr).

Farnières 4, 6698 Grand-Halleux. Tél.: 080/55.90.40, [info@farnieres.be](mailto:info@farnieres.be), [www.centredonboscofarnieres.be](http://www.centredonboscofarnieres.be)

## CENTRE SPIRITUEL IGNATIEN "LA PAIRELLE"

• **Session** "Ecouter François et prier avec lui Fratelli tutti", du vendredi 3 (9h) au dimanche 5 (17h): Découvrir l'encyclique avec notre intelligence et notre cœur: écouter, dans la prière, à quelle conversion le Seigneur nous appelle, à quelle mission Il nous invite, nous et l'Eglise, avec P. Richard Erpicum sj, sr Alice Tholence rsa.

• **WE** "Initiation à la contemplation avec le Nom de Jésus", du vendredi 10 (18h15) au dimanche 12 (20h): 2 jours en silence pour vous donner le goût d'être là pour Dieu et avec Lui. Nous suivrons la pédagogie du P. Franz Jalics sj, avec Rita Dobbelsstein et sr Marie-Paule Prétat.

• **Retraite ignatienne** "Tu as du prix à mes yeux", du lundi 13 (18h15) au mercredi 22 (9h): Pédagogie ignatienne, cheminement selon les étapes des Exercices de saint Ignace. Se nourrir de textes de l'Écriture. Le retraitant sera invité à rencontrer le Seigneur, et à grandir dans une belle amitié... avec P. Luc Vandervaeren sj, Bernadette van Derton.

• **Retraite** "Un premier pas dans la prière selon les Exercices de saint Ignace", du vendredi 24 (18h15) au mercredi 29 (17h): Vivre une expérience spirituelle fondée sur l'apprentissage de la pédagogie d'Ignace de Loyola: prier l'Écriture, relire sa prière et sa vie, entrer dans le discernement spirituel. Retraite en groupe avec

enseignements et accompagnement personnel, avec une équipe de La Pairelle. Lors de l'inscription, un bref écrit explicitant les attentes par rapport à la retraite sera demandé.

Rue Marcel Lecomte, 25, à 5100 Wépion. Tél.: 081/46.81.11, [centre.spirituel@lapairelle.be](mailto:centre.spirituel@lapairelle.be), [www.lapairelle.be](http://www.lapairelle.be)

## CENTRE SPIRITUEL NOTRE-DAME DE LA JUSTICE

• **Retraite** "A l'école du plus pauvre", du jeudi 30 juin (18h) au lundi 4 juillet (14h): retraite à la lumière de la spiritualité du père Joseph Wresinski. Réfléchir en tant que croyants à la place du plus pauvre dans notre vie et dans la vie de l'Église. Enseignements, partages, silence et méditation, ateliers variés et marche en forêt... avec Monique et Jean Tonglet, volontaires permanents d'ATD Quart Monde.

Av. Prévost-Bois 9 - 1640 Rhode-St-Genèse. Tél.: 02/358.24.60, [info@ndjrhode.be](mailto:info@ndjrhode.be), [www.ndjrhode.be](http://www.ndjrhode.be)

## COMMUNAUTÉ DES BÉATITUDES THY-LE-CHÂTEAU

• **WE de la Pentecôte**, du vendredi 3 (18h) au dimanche 5 (17h): Laissons nous déborder de l'Esprit Saint avec le père Jacques Philippe cb.

• **Retraite** "La paternité spirituelle du prêtre", du mardi 7 (10h) au jeudi 9 (17h): Temps de ressourcement pour les prêtres et religieux, gonfler les batteries pour repartir en mission dans les divers lieux de vies et de service, avec le P. Jacques Philippe cb.

## CONCERT

## Tribute to Queen, Balavoine et Polnareff

Le 12 juin, trois "covers" et 200 choristes s'unissent pour faire revivre les chansons de Daniel Balavoine, de Michel Polnareff et du groupe Queen, dans un spectacle fabuleux!

es "covers", ces groupes ou artistes qui reprennent le répertoire de chanteurs ou de groupes illustres ont de plus en plus de succès. Au Forum de Liège, trois de ces covers vont se réunir pour offrir une soirée inoubliable: il s'agit de Pilgrims, Lipstick et Gery Lippman.

Pilgrims se présente comme le cover band belge officiel du groupe Queen. Sur scène, ils sont sept pour faire revivre la légende de Freddie Mercury et de ses compagnons, auteurs notamment de *Bohemian Rhapsody*, *Somebody to Love*, *We are the Champions*... Depuis plus de 13 ans maintenant, le groupe enchaîne les concerts avec succès.

Le groupe Lipstick est également un cover belge qui vous emmène dans l'univers de Daniel Balavoine qui demeure, encore aujourd'hui, l'un des artistes francophones les plus populaires! L'occasion parfaite pour se remémorer et chanter ensemble ses plus beaux titres comme *Le Chanteur*, *Mon fils ma bataille* ou encore *Je ne suis pas un héros*...

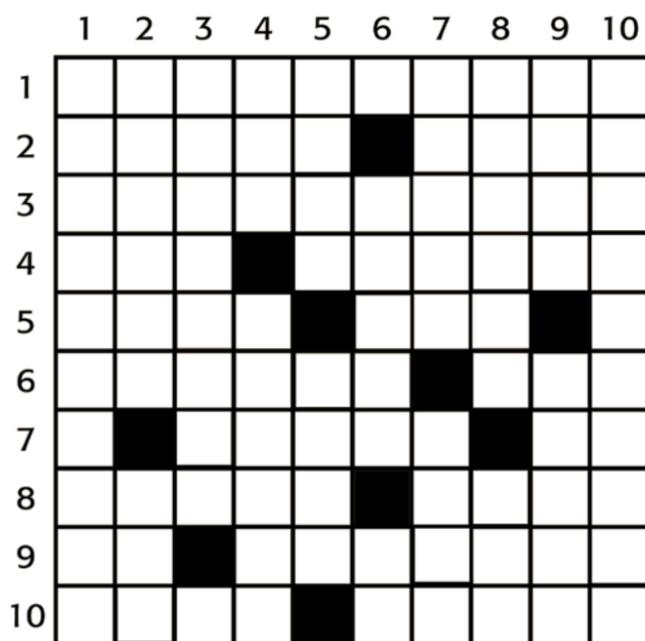


Enfin, Gery Lippman, auteur, compositeur et interprète liégeois, parcourt les scènes depuis 2005 avec son hommage à Michel Polnareff, un artiste qui l'a ému au moment de sa plus tendre enfance avec des mélodies et une poésie d'avant-garde pour l'époque qui ont définitivement marqué l'histoire de la chanson française... Gery Lippman interprète des chansons inoubliables comme *Le bal des Laze*, *Lettre à France*, *Goodbye Marylou*... et bien d'autres dans des versions musicales fidèles aux originales.

**Dimanche 12 juin à 16h au Forum de Liège**  
Tickets: de 33 à 52€ ([leforum.be](http://leforum.be) - [ticket-master.be](http://ticket-master.be) - [fnac.be](http://fnac.be))  
Infos: 04.223.18.18 ou [www.solmania.be](http://www.solmania.be)

**CONCOURS**  
CathoBel offre 3 x 2 places pour ce concert. Envoyez un mail avec vos coordonnées complètes à [concours@cathobel.be](mailto:concours@cathobel.be) pour participer au concours. Fin du concours: 2 juin à 12h.

## Mots croisés



### Problème n°22/20

**Horizontalement:** 1. Annule l'effet de. – 2. Me décidai - Filin marin. – 3. Réhabiliter un salarié licencié. – 4. Méprisable - Malade mental. – 5. Prénom masculin - Baie de Honshu. – 6. Poche d'estomac d'oiseau - Petit poème moyenâgeux. – 7. Individus - Avant le Pape. – 8. Crochets à viande - Carapace d'oursin. – 9. Sans ornement - Arranger. – 10. Deviendra - Impératrice d'Orient.

**Verticalement:** 1. Citoyens d'Oslo. – 2. Araignée - Ecrivain français. – 3. Employés. – 4. Poudre de chêne - Mentionnera. – 5. Sainte des causes désespérées - Anneau de cordage. – 6. Plébisciter - Rapport de cercle. – 7. Habitation - Vedette. – 8. Fictif - Période. – 9. Pronom possessif - Ville de la Drenthe. – 10. Magnétoscopé.

### Solutions

**Problème 22/19** 1. CONGENERES - 2. ABOUTIR-MU - 3. TEMERAIRES - 4. AS-PEINARD - 5. CELE-SEMAI - 6. O-OSEE-EUT - 7. MAI-ISARD - 8. BINER-NOEL - 9. ES-MELON-A - 10. SEAU-ENTES

**Problème 22/18** 1. LOSANGELES - 2. AGITER-ONU - 3. NETTOIENT - 4. CRUE-MUGIR - 5. I-ERRER-EU - 6. NARRE-OGRE - 7. AH-ELISE-L - 8. NURSES-NUL - 9. TRI-VARESE - 10. SI-AERERAS

## Dimanche

Cathobel asbl - Chaussée de Bruxelles, 67/2 à 1300 Wavre  
tel: +32 (0)10 235 900 - info@cathobel.be  
www.cathobel.be - Service abonnés: +32 (0)10 779 097  
abonnement@cathobel.be - Tarifs: 1 an (46 n°) 48 €,  
abonnement de soutien 82 €.  
N°compte: 732-0215443-57 - IBAN BE09 7320 2154 4357  
BIC CREGBEBB - TVA: BE0428.404.062.

• **Editeur Responsable:** Herman Cosijns  
• **Directeur de la rédaction:** Vincent Delcorps  
• **Secrétaires de rédaction:** Pierre Granier, Manu Van Lier.  
• **Rédaction:** Anne-Françoise de Beudrap, Sophie Delhalle, Nancy Goethals, Christophe Herinckx (Fondation Saint-Paul), Clément Laloyaux, Corinne Owen, Marie Stas, Angélique Tasiaux.  
• **Collaborateurs:** Luc Aerens, Sébastien Belleflamme, Philippe Degouy, Charles Delhez, Laurence D'Hondt, Jacques Hermans, Hugo Leblud, Elise Lenaerts, Béatrice Petit, Myriam Tonus.

Pour envoyer vos infos générales:  
redaction@cathobel.be.

• **Directeur opérationnel:** Cyril Becquart  
• **Mise en page:** Isabelle Bogaert  
• **Marketing:** Pierre Charles de la Brousse, Ophélie Nève  
• **Publicité:** Cyril Becquart - 0478/222 290  
cyril.becquart@cathobel.be  
• **Impression:** Coldset Printing. Membre **WE MEDIA**  
CIM 2020

## OPINION

# La question est plus importante que la réponse

Les questions des enfants nous déstabilisent parfois. Comment y répondre? A une théologie bricolée, Agnès Charlemagne, auteure et formatrice à la méthode "T'es où?", invite les adultes à privilégier l'authenticité et la voie du cheminement.

**J**e ne crois pas en Dieu parce que les prêtres sont des pédophiles." Cette déclaration fait mal mais elle n'étonne plus les catéchistes. Elle encombre les esprits des jeunes depuis déjà une dizaine d'années, bien avant que nous ait éclaté à la figure le nombre des victimes d'abus sexuels ou spirituels dans l'Eglise. Les enfants sont spécialistes pour pointer les failles du comportement des adultes. Ce en quoi ils nous aident à creuser les paradoxes que nous avons relégués aux oubliettes, par paresse ou par habitude. Les enfants nous réveillent. Mais ils font plus: si nous les prenons au sérieux, ils nous éveillent. Qu'ils se disent ou non "croyants", ils nous obligent à formuler ce qui nous échappe et à travailler notre foi.

### "On bricole une théologie"

"Papy! Si on dit que Dieu est Amour, pourquoi il a fait mourir son fils?", demande Paulo. "Je n'ai pas su quoi répondre", avoue le grand-père. "J'ai marmonné que Dieu n'était pas extérieur à la douleur de Jésus... Que son cœur de père était sûrement déchiré par la mort de son fils..."

N'avoir pas de réponse: peu d'adultes s'autorisent à dire aux enfants qu'eux-mêmes n'ont pas trouvé d'issue à ces questions qui les tracassent encore. On fait semblant d'avoir une explication. On bricole une théologie de construction plus ou moins bancale. La formule pré-pensée qu'on a adoptée un jour fait l'affaire, et on s'en contente. Mais ce n'est pas satisfaisant et les années qui passent ne règlent en rien notre lâcheté. Parfois l'enjeu se complique: on aimerait par exemple convaincre les jeunes d'assister à la messe du dimanche, mais eux s'y ennuiant. Notre construction fragile se fige alors en obsession, mais on est bien en peine d'argumenter au-delà des trois phrases de circonstance. Les jeunes ne sont pas dupes: "Comment tu fais pour croire un truc pareil?"



© Adobe Stock

### Le miroir de l'adulte

La voie idéale pour éviter le conflit est d'essayer de garder le contact. Et la carte à jouer est celle de l'authenticité. Il s'agit d'oser, humblement. L'adulte qui ne se cache pas derrière une définition consensuelle, qui accepte d'ouvrir son cœur et de partager ses doutes, donne à l'enfant l'occasion de chercher avec lui. L'enfant détecte aussitôt sa chance. Au lieu d'assister au monologue de l'adulte sans y comprendre grand-chose - comme s'il entendait une langue étrangère - il peut "réfléchir" avec lui. Tout s'éclaire, en pensée et en lumière. Le concept qui résistait à l'enfant comme à l'adulte finit par s'aérer en transversalité, nourri des deux intuitions. C'est éton-

nant mais édifiant: il n'y a pas d'âge dans la foi et un enfant est capable de fulgurances théologiques. Il ne sait seulement pas les repérer, et il a besoin du miroir de l'adulte pour les mettre en perspective, pour en discerner les nuances. C'est ainsi qu'il s'approprie la foi.

### La réciprocité de la rencontre

Une conversation débouche plus souvent sur une arborescence de questions qu'elle n'offre de réponse. La foi n'est pas un raisonnement, c'est un cheminement - qui prend du temps. De précieux indices sont disponibles à qui sait ouvrir l'œil: le soir même on tombe sur un article, une émission, qui donne accès à un élément indispensable à la compréhension de ce qui nous échappait encore la veille. L'enfant ou le jeune nous ont offert de faire une découverte: le Père n'est pas extérieur au Fils, ils sont "UN". La trinité n'est pas l'addition de trois personnes qui se côtoient: c'est une unité sans cesse en relation en elle-même. A la mort du Fils, le cœur du Père est bien "déchiré", comme se déchire au Vendredi saint le voile dans le temple de Jérusalem. Où est parti Dieu? Sur la croix! Et Jésus - en Dieu - s'extrait de la mort. Il ressuscite. Le grand-père peut y repenser d'ici à la prochaine rencontre avec Paulo. Et Paulo peut méditer des mois sur le fil de son énigme avant de s'écrier: "Dieu ne fait pas suicider son fils sinon il serait sadique... Mais Jésus c'est Lui en humain!" L'audace et l'écoute subtile ont conduit le grand-père et son petit-fils à une réciprocité de leur rencontre.

Nouveau livre d'Agnès Charlemagne: "Je t'écoute - Petit guide pour transmettre la foi entre les générations", CRER-Bayard.

